

Nouvelles de Flandre

N° 89

Trimestriel/Driemaandelijks
JUILLET-SEPTEMBRE/JULI-SEPTEMBER 2018

bpost

PB- PP
BELGIE(N) - BELGIQUE

Bureau de dépôt
1200 BRUXELLES 20
Afgiftekantoor
1200 BRUSSEL 20
P008243

Minorités Nationales :
Les Francophones de Flandre
déterminés à être entendus par le Groupe
d'experts de la CIPE

Algérie
Carnet de voyage

Francofolies
Gagnez des pass
pour l'ensemble des concerts...

Agenda
des activités
culturelles
en français



www.francophonie.be/ndf



La langue française a-t-elle disparu de Flandre ?

Beaucoup d'associations proposent des activités diverses telles que conférences, spectacles ou visites guidées. Cependant, l'information circule mal. Par manque de moyens et par peur des extrémistes, la plupart des initiatives se limitent à un niveau local et sont relativement méconnues.

Il est donc indispensable de disposer d'un outil de communication efficace destiné à tous ceux qui s'intéressent à la langue française et à sa culture, d'entretenir des liens entre les francophones et de les faire connaître au-delà de leurs frontières.

C'est pourquoi nous avons créé l'Association pour la Promotion de la Francophonie en Flandre (APFF).

Que proposons-nous ?

- la diffusion d'un magazine sur Internet,
- la publication trimestrielle d'un agenda des activités en français,
- l'aide à la création de sites Internet destinés aux associations.

A qui notre projet s'adresse-t-il ?

- aux francophones de Flandre et de la périphérie de Bruxelles,
- à tous les néerlandophones qui désirent mieux connaître la langue et la culture françaises,
- aux autres francophones de Belgique et du monde avec qui nous souhaitons entrer en contact.

L'APFF s'interdit toute ingérence politique et philosophique, si ce n'est au niveau culturel qui est l'objet de son action. Elle désire en outre développer des relations harmonieuses avec les autres cultures.

L'APFF est membre de l'Association Francophone d'Amitié et de Liaison (AFAL) et membre observateur de la Conférence des Peuples de Langue Française (CPLF).

Vous pouvez **soutenir notre action** en devenant membre de notre association (cotisation 1 an : 15 €, Etranger : 30 €) ou en devenant membre d'honneur (cotisation 1 an : 50 € ou plus) ou encore en nous faisant un don. Les membres et les donateurs reçoivent le magazine "Nouvelles de Flandre" tous les trois mois.

BNP Paribas Fortis - IBAN : BE89 2100 4334 2985 - BIC : GEBABEBB



Is de Franse taal uit Vlaanderen verdwenen ?

Talrijke verenigingen stellen verscheidene activiteiten voor zoals voordrachten, optredens of geleide bezoeken. Nochtans stroomt de informatie slecht door. Bij gebrek aan middelen en door de angst voor extremisten, beperken zich de meeste initiatieven tot een lokaal niveau en blijven ze relatief onbekend.

Het is dus noodzakelijk over een doeltreffend communicatiemiddel te beschikken bestemd voor alle belangstellenden in de Franse taal en cultuur, om een band te onderhouden tussen de Franstaligen en hen te leren kennen over de grenzen heen.

Daarom hebben wij de Vereniging ter Bevordering van de Francophonie in Vlaanderen opgericht.

BNP Paribas Fortis - IBAN : BE89 2100 4334 2985 - BIC : GEBABEBB



Gibt es die französische Sprache noch in Flandern ?

Viele Vereine bieten verschiedene Aktivitäten wie Konferenzen, Vorstellungen oder Führungen an; aber leider ist der Informationsfluss schlecht. Aus mangelnden finanziellen Mitteln, aber auch aus Angst vor Extremisten beschränken sich die Initiativen auf eine lokalen Ebene und sind relativ unbekannt.

Deshalb ist ein effizientes Kommunikationsmittel wichtig, das denjenigen, die sich für die französische Sprache und deren Kultur interessieren zu Verfügung steht, und es ihnen ermöglicht, Kontakte zu unterhalten und die französische Sprache über ihre Grenzen hinaus bekannt zu machen.

Aus diesem Grund haben wir den Verein zur Promotion der Francophonie in Flandern gegründet.

BNP Paribas Fortis - IBAN : BE89 2100 4334 2985 - BIC : GEBABEBB



Has French Disappeared in Flanders ?

Many associations offer various kinds of activities, conferences, exhibitions, guided tours, etc. Often though, the information about them doesn't get out. Whether through a lack of resources or a fear of extremists, most of these initiatives remain local and little known.

It is therefore essential to have good system of communication to reach all those interested in the French language and culture, to maintain contacts among Francophones and to make sure they are known to the wider world.

This is why we have created the non-profit Association for the Promotion of French Culture in Flanders.

BNP Paribas Fortis - IBAN : BE89 2100 4334 2985 - BIC : GEBABEBB



N° 89 - Juillet - Septembre 2018

Sommaire

| | |
|--|----|
| • Editorial | 3 |
| • Minorités nationales : Les Francophones de Flandre déterminés à être entendus par les experts de la CIPE | 5 |
| • L'ONU publie un guide pour la mise en œuvre des droits des minorités linguistiques | 6 |
| • Dossier Algérie | 7 |
| • Francofolies de Spa | 19 |
| • L'APFF et l'AMOPA parrainent le Concours Amopa pour la Flandre | 21 |
| • Gaspar de Crayer au musée de Flandre à Cassel | 22 |
| • Subodh Gupta, <i>Adda : Rendez-vous</i> | 23 |
| • Paul Willems : le ludique et le tragique aux AML | 24 |
| • Jeux | 25 |
| • Cinéma | 27 |
| • Petites chroniques langagières | 27 |
| • En Bref ... | 28 |
| • Agenda | 30 |
| • Epingle | 31 |

Photo de couverture : Memorial du Marthyr à Alger



Edito

« Les États ne doivent pas juste favoriser une langue officielle ou un petit nombre de langues internationales, mais valoriser et prendre des mesures positives visant à promouvoir, maintenir et développer autant que possible les éléments essentiels de l'identité, notamment l'utilisation des langues minoritaires. »

La prise en compte respectueuse et active de la diversité linguistique est la marque d'une société inclusive et constitue l'une des clés de la lutte contre l'intolérance et le racisme.

L'adoption des droits linguistiques constitue une avancée claire dans la promotion de la tolérance et du dialogue interculturel, ainsi que dans la construction de fondations plus solides pour la pérennisation du respect de la diversité. »

Extrait de « Droits linguistiques des minorités linguistiques »
Guide du Rapporteur spécial des Nations Unies
sur les questions relatives aux minorités
ONU 2017

C'est dans le cadre du respect de leurs droits culturels et linguistiques ainsi que de leur statut de minorité que les Francophones de Flandre réclament avec force d'être entendus par les experts de la CIPE.

Nous vous invitons à découvrir notre analyse sur le sujet dans ce numéro. Sans oublier notre dossier sur l'Algérie à l'épreuve de ses identités ainsi que nos rubriques habituelles.

Bonnes vacances à toutes et à tous,

Anne-Françoise COUNET et Edgar FONCK

**Vous trouverez un formulaire de cotisation et de soutien en page 26.
Merci de nous envoyer vos commentaires et suggestions.**



Copyright © 1998-2018 A.P.F.F. asbl
Siège : Avenue de Broqueville 268/12, B-1200 Bruxelles, Belgique
Secrétariat : Spreeuwenlaan 12, B-8420 De Haan, Belgique
Téléphone : +32 (0)59.23.77.01, Télécopieur : +32 (0)59.23.77.02
Courriel : apff@francophonie.be, Site : <http://www.francophonie.be/ndf>
Banque : BNP Paribas Fortis, IBAN : BE89 2100 4334 2985, BIC : GEBABEBB



Avec le soutien de la Commission communautaire française et de l'Aile belge de l'Union internationale de la presse francophone.

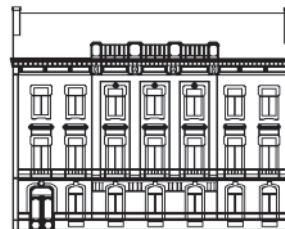
Hotel Alizee



*Dans une oasis de verdure et de calme,
à une centaine de mètres de la plage,
dix chambres de luxe totalement rénovées,
une piscine extérieure chauffée et un sauna...*

La formule pour des vacances réussies.

Fam. Derinck - Willems
Tollenslaan 1 • B-8421 De Haan
tél: 059.23.34.75 • fax: 059.23.76.34
e-mail: info@hotelalizee.be
www.hotelalizee.be



Le Cercle Royal Artistique et Littéraire

a.s.b.l.

*Ses Salons et Son Auditoire
Ses Grandes Conférences et Ses Déjeuners-causeries
Son Cycle de Cours-Conférences
Sa Bibliothèque
Son Club Informatique
Son Club de Bridge et ses Cours de Bridge
Ses Duplicats et ses Tournois
Son Club de Scrabble en Duplicate
Son Atelier d'Éveil au Théâtre
Ses Visites, Excursions et Voyages culturels*

cral.reservations@gmail.com
Recollettenlei 3
9000 Gent
Tél: + 32 (0)9 223 15 89

RICHELIEU INTERNATIONAL EUROPE



Dans sa mission de promotion de la francophonie, Le **Richelieu International Europe** s'adresse particulièrement aux jeunes par des actions diverses en liaison avec des établissements scolaires : soutien scolaire, organisation de concours de mots croisés, de poésie, de dictée, de rédaction et même un concours d'éloquence en Belgique.

Sans tenir compte des différences, de religions, d'idéologies ou de civilisations, le fait de parler la langue française crée entre les membres des pays francophones une véritable communion de pensée et d'intérêt.

Le **Richelieu International Europe** est un club service exclusivement d'expression française présent dans plusieurs pays du monde.

Ses clubs sont des tribunes qui favorisent la culture, les échanges, la concertation, l'action collective, l'ouverture, la tolérance et l'aide à la jeunesse dans le monde entier et sous toutes ses formes. Ils se veulent intergénérationnels et mixtes.

Le **Richelieu International Europe**, dans le respect de ses valeurs et de sa devise « Paix et Fraternité », a pour mission de promouvoir la langue française à l'échelle internationale, nationale et locale et d'être au service de la jeunesse par des actions de type social, éducatif, culturel et humanitaire. Ces actions s'étendent à tout le monde de la francophonie et contribuent à l'épanouissement de la personnalité de ses membres.

28 rue des Sainfoins - 61000 Alençon - France
+33 (0)6 42 98 45 69 - webmestre@richelieurope.eu
www.richelieurope.eu

“Le Club de la Francophonie”



Groupe d'experts « minorités nationales »
 Réunion du mardi 14 juin 2016

Présents :

- Bart Ouvry, SPF Affaires étrangères, président
- Matthias Storme
- Jan Velaers
- Marc Uyttendaele
- Emmanuel Vandenbossche
- Herman Merckx, SPF Affaires étrangères
- Ernie De Beer, SPF Affaires étrangères
- Jean-Ludovic de Lhoneux, SPF Affaires étrangères

Minorités nationales : Les Francophones de Flandre déterminés à être entendus par le Groupe d'experts de la CIPE

S'agit-il d'un simple « oubli » ou, plus grave, d'une « manœuvre politicienne » pour ne pas déplaire aux nationalistes flamands de la N-VA qui ne veulent pas entendre parler de minorité francophone sur le sacro-saint territoire de la Flandre, toujours est-il que les Francophones de Flandre n'ont pas été consultés par le Groupe d'experts de la Conférence interministérielle de politique étrangère (CIPE) chargés de définir le concept de minorité nationale. Les experts étaient pourtant favorables à une telle consultation.

Rétroactes - Lors du deuxième Examen périodique universel (EPU) de la Belgique à l'ONU début 2016, la Suisse et la Hongrie ont recommandé à notre pays de ratifier la Convention-cadre pour la protection des minorités nationales.

Suite à cela, la Coalition des associations francophones de Flandre (CAFF)⁽¹⁾, par la voix de l'Association pour la promotion de la francophonie en Flandre (APFF), a demandé, le 2 mai 2016, de rencontrer le Groupe d'experts de la CIPE.

Précisons que la CIPE est placée sous la présidence du ministre des Affaires étrangères Didier Reynders (MR) et qu'elle réunit des représentants du gouvernement fédéral et des entités fédérées pour discuter de dossiers interfédéraux de politique étrangère. Parmi ces dossiers figure l'épineux dossier de la ratification de la Convention-cadre pour la protection des minorités nationales que la Belgique a signée en 2001, mais qu'elle n'a toujours pas ratifiée 17 ans plus tard.

Assez curieusement, notre demande de rencontrer les experts de la CIPE est restée sans réponse depuis lors.

Quelle n'a pas été notre surprise, en ayant finalement accès, récemment, au rapport de la réunion du groupe d'experts du 14 juin 2016, de découvrir, deux ans plus tard, que notre demande avait bel et bien été prise en compte à l'époque !

A la lecture du rapport, nous apprenons d'abord que « pour obtenir plus de certitude quant à la mise en œuvre possible de la Convention-cadre, le groupe de travail estime qu'il est utile de consulter le Comité consultatif (ndlr : de la Convention-cadre du Conseil de l'Europe pour la protection des minorités nationales) sur certains aspects de la notion de minorité nationale telle que interprétée par le Comité. (...)

D'autre part, les conséquences concrètes d'une ratification de la Convention-cadre (p.ex. quant à la législation sur l'emploi des langues) doivent également être vérifiées ».

Action concrètes

Trois actions concrètes sont discutées dans ce fameux rapport :

- La visite d'une délégation du groupe d'experts au Conseil de l'Europe à Strasbourg ;
- Une nouvelle réunion du groupe d'experts, à laquelle d'anciens ou actuels membres du Comité consultatif seraient invités ;
- L'éventuel accueil de l'Association pour la promotion de la francophonie en Flandre (APFF) « qui a fait une demande formelle en vue d'une rencontre avec le groupe de travail ».

Le point 4 du rapport, intitulé « contacts éventuels avec les associations concernées », nous intéresse tout particulièrement. « En ce qui concerne l'APFF, les membres estiment nécessaire de prendre par avance connaissance de leurs points de vue et questions ainsi que, le cas échéant, de ceux d'autres associations concernées qui le solliciteraient.

Leurs points de vue et questions au sujet de la Convention-cadre peuvent en effet être utiles pour compléter plus avant la liste de questions du Comité consultatif avec des questions concrètes "du terrain". Les experts présents estiment par ailleurs intéressant d'apprendre de telles associations dans quelle mesure certaines minorités éventuelles souhaitent se voir



protégées en tant que telles, étant donné que ce souhait est également une condition de l'application de la Convention-cadre. »

Conclusions opérationnelles

Viennent ensuite les « conclusions opérationnelles » dont la première concerne l'APFF : « Il est convenu que le président confirme à l'APFF qu'il a communiqué leur requête en vue d'une rencontre avec le groupe d'experts, sans avoir reçu de réponse définitive, et les invite au nom du groupe d'experts à transmettre leurs points de vue et questions par écrit, de manière à ce que le groupe d'experts puisse en prendre connaissance avant de décider d'une éventuelle rencontre. »

Saluons la position des experts de la CIPE qui tient compte des recommandations de l'ONU⁽²⁾. L'ONU précise que « la reconnaissance du statut de minorité ne relève pas de la seule décision de l'État. Conformément à l'interprétation authentique faite par le Comité des droits de l'homme de l'ONU, l'existence de minorités doit être établie selon des critères objectifs. Tout doit être fait pour garantir le respect du principe d'auto-identification ».

A l'ONU d'ajouter : « Les États doivent recueillir des données ventilées (...), y compris dans le cadre des recensements nationaux. (...) Ces données permettent de mieux appréhender l'importance numérique et la situation des minorités. (...) Ces données doivent se fonder principalement sur l'auto-identification, et la société civile et les groupes minoritaires doivent être associés à l'ensemble du processus ».

Signalons également que la Commission de Venise du Conseil de l'Europe, a qui l'on doit la Convention-cadre, a, non seulement, déjà défini la notion de minorité nationale mais également désigné les minorités nationales à protéger en Belgique. A savoir, notamment, la population francophone établie en Région flamande et la population néerlandophone établie en Région de langue française.

L'ONU publie un guide pour la mise en œuvre des droits des minorités linguistiques

Le guide « Droits linguistiques des minorités linguistiques » présenté par la rapporteuse spéciale des Nations Unies sur les questions relatives aux minorités Rita Izsák-Ndiaye, à la fin de son mandat, et auquel a également contribué le nouveau rapporteur spécial Fernand de Varennes, a pour objectif d'aider les décideurs et les minorités à mieux comprendre la portée globale des droits linguistiques des minorités et ainsi les aider à les mettre en œuvre de manière pratique.

Ce Guide cherche à soutenir les efforts pour atteindre l'équilibre nécessaire entre la ou les langues officielles d'un État et l'obligation qui lui incombe de respecter les préférences linguistiques des minorités. En vertu des traités et de la législation internationale, les autorités sont, en effet, tenues de :

- respecter le statut des droits linguistiques comme étant des droits de l'homme à part entière ;
- reconnaître et promouvoir la tolérance, la diversité linguistique et culturelle, ainsi que le respect, la compréhension et la coopération mutuelles à tous les niveaux de la société ;

Forts de ce que nous venons d'apprendre, nous sommes plus déterminés que jamais : - à être enfin entendus par les experts de la CIPE ; - à vouloir que soit relancé le processus de ratification de la Convention-cadre car, d'après *Le Vif/L'Express*, il semblerait que les experts ne se soient plus rencontrés depuis la réunion de 2016 et ; - à réclamer l'ouverture d'un large débat sur la question des minorités nationales. Cette initiative a d'ailleurs été soutenue, pendant la dernière campagne électorale, par notre Premier ministre, alors président du MR.

Charles Michel avait en effet affirmé, concernant le rapport de la Belgique en vue de son deuxième EPU, que : « le MR souhaite que la Belgique ratifie la Convention-cadre sur la protection des minorités nationales conformément à la Résolution 1301 de l'Assemblée du Conseil de l'Europe qui reconnaît par ailleurs le statut de minorité aux Francophones de Flandre. (...) »

Le MR est favorable à ce qu'une large consultation de la société civile soit organisée préalablement à la rédaction du rapport. Pour être complète, cette consultation doit s'ouvrir à des organisations représentant divers courants d'opinion. En ce qui concerne le volet linguistique, ceci implique de donner la parole à l'APFF mais aussi aux organisations de promotion de la langue néerlandaise en Belgique ».

Il n'est jamais trop tard pour bien faire !

Edgar FONCK

- (1) La Coalition des associations francophones de Flandre (CAFF) regroupe six associations représentatives des 310.000 francophones de Flandre, en ce compris la périphérie de Bruxelles et l'entité des Fourons : l'Action Fouronnaise, l'Association culturelle de Dilbeek (ACD), l'Association de Promotion des Droits Humains et des Minorités (ADHUM), l'Association francophone de Leeuw-Saint-Pierre, l'Association pour la Promotion de la Francophonie en Flandre (APFF) et Citoyens de Zaventem.
- (2) Recommandations formulées par le Forum sur les questions relatives aux minorités du Conseil des droits de l'homme, vingt-huitième session, A/HRC/28/77 § 10 et 24.

- mettre en place une législation et des politiques qui traitent des droits linguistiques et qui prescrivent un cadre bien défini pour leur mise en œuvre ;
- mettre en œuvre leurs obligations en matière de droits de l'homme en appliquant systématiquement le principe de proportionnalité et le principe de la liberté linguistique ;
- intégrer le concept de l'offre active comme une composante à part entière des services publics afin de reconnaître l'obligation qu'a l'État de respecter et de soutenir les droits linguistiques ;
- mettre en place des mécanismes efficaces de traitement des plaintes auprès des instances juridiques, administratives et exécutives.

Un ouvrage à télécharger qui sera bien utile aux minorités linguistiques dont les Francophones de Flandre.

Edgar FONCK

https://www.ohchr.org/Documents/Issues/Minorities/SR/LanguageRightsLinguisticMinorities_FR.pdf

L'Algérie à l'épreuve de ses identités

Carrefour de trois mondes, méditerranéen, arabe et africain, foyer d'art et de civilisation, l'Algérie a été tout au long de son histoire, une terre d'accueil, de rencontres et d'échanges. Mais c'est aussi un peuple qui a subi bien des vicissitudes dues aux dominations et influences successives. Une nation où la diversité ethnique, culturelle, religieuse, linguistique qui pourrait être une source de richesse s'est trop souvent transformée en conflits aggravés par une politique exacerbant les enjeux de la problématique identitaire.

Une contrée immense

L'Algérie est un territoire gigantesque : le dixième plus grand pays du monde et le plus vaste état d'Afrique. Une terre de contrastes où la beauté des paysages méditerranéens jouxte la majesté des espaces du Sahara. Il est divisé en trois zones climatiques qui dictent la répartition de la population. Le long de sa façade méditerranéenne qui s'étend sur 1.200 km de côtes et sur une bande de 100 km environ, se concentrent les principales villes, dans la zone la plus arrosée, favorable à l'agriculture. Au centre, se trouve une zone de montagnes propice à l'élevage et bénéficiant d'un climat semi-aride. Au sud, c'est le Sahara, une zone désertique qui couvre 5/6 du territoire.

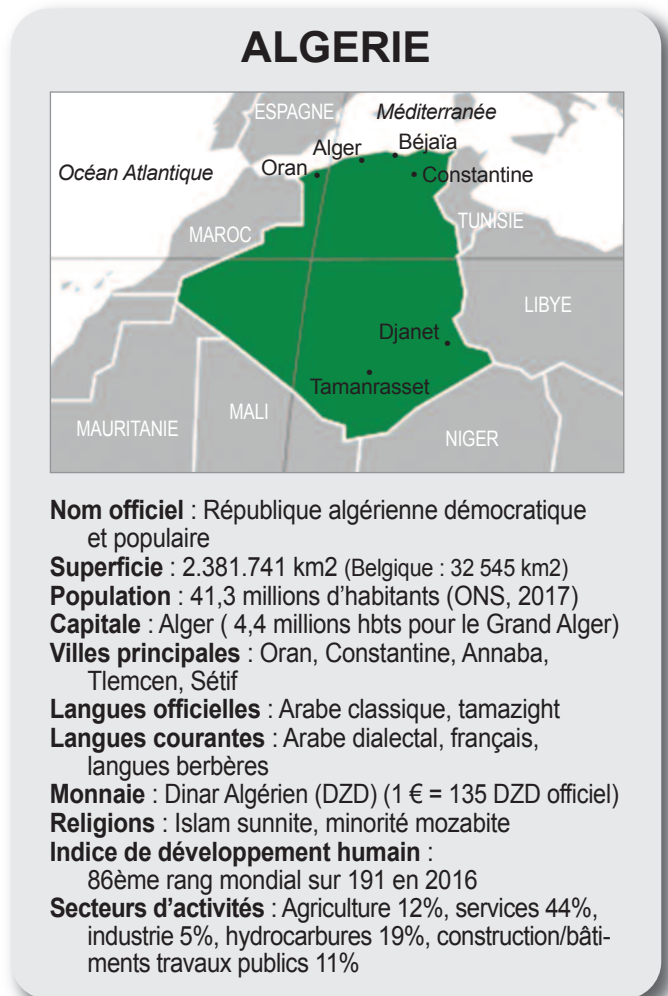
Forte dépendance économique

Selon la Banque mondiale, l'Algérie est la « troisième économie de la région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord (MENA) et fait partie des quelques pays qui sont parvenus à faire reculer la pauvreté de 20% en 20 ans. Le gouvernement algérien a en effet pris des mesures significatives pour améliorer le bien-être de ses ressortissants, en déployant des politiques sociales conformes aux objectifs mondiaux des Nations Unies ». Le pays fait désormais partie du groupe des états ayant un niveau de développement humain élevé. Le taux de scolarisation en primaire était de 97% en 2015 (avec la parité filles/garçons) mais malheureusement la qualité de l'enseignement doit incontestablement être améliorée puisque les Algériens se classent 71e sur 72 dans les études PISA.

L'Algérie est un pays riche mais son économie n'est pas saine à cause de son extrême dépendance. Le sous-sol algérien est généreux en phosphate, fer, diamant, uranium et surtout en hydrocarbures. C'est le 9ème producteur de gaz et 18ème de pétrole. 95% des recettes d'exportation viennent de ce secteur. Or, depuis 2014, suite à une importante réduction de

la demande et à une forte diminution du prix du baril, l'Algérie n'arrive plus à boucler son budget car le pays importe presque tout ce qu'il consomme. Le coût des programmes sociaux et des subventions qui avaient permis ces avancées sociales n'est plus tenable.

L'inflation galopante, l'érosion du pouvoir d'achat, la montée du chômage et la croissance en berne poussent les Algériens à sortir dans la rue.



Lors de notre séjour en février dernier dans plusieurs villes nous avons été impressionnés par les hordes de manifestants en blouse blanche défilant pour défendre leurs conditions de travail dans le service public. Les enseignants, quant à eux, étaient en grève depuis plusieurs semaines. Le gouvernement a de plus en plus de mal à « acheter la paix sociale » comme ironisaient nombre de nos interlocuteurs, à la fois fatalistes et souvent fatigués par l'immobilisme gouvernemental et la corruption rampante.

Économie souterraine

Si en Algérie, l'ampleur des rassemblements de citoyens déçus est interpellant, l'existence d'une économie informelle ne l'est certainement pas moins. « Le commerce du cabas », qui désigne les activités commerciales du marché noir, est une expression très connue des Algériens. Le square Port-Saïd à Alger, où l'on vous aborde au grand jour avec de grosses liasses de billets à la main, est le principal marché informel de change de devises. L'euro, monnaie très plébiscitée, s'y achète près de 210 dinars alors qu'il en vaut environ 135 au marché officiel. Pour un touriste, il est presque impossible de trouver, dans les villes, un distributeur acceptant les cartes européennes. Même les directeurs d'agences bancaires incitent à changer les devises au marché noir. Pour ce faire, il « suffit », d'abord, d'avoir eu connaissance du phénomène et apporté suffisamment de devises et ensuite de connaître un autochtone qui se rende à votre place dans une arrière-boutique spécialement destinée à cet effet. Il paraît que même les policiers et les officiels y font gentiment la file en attendant leur tour pour obtenir les devises dont ils auront besoin pour voyager à l'étranger. Comment les Algériens feraient-ils autrement puisqu'ils ont droit d'échanger dans une banque, au maximum l'équivalent de 200 euros quand ils veulent sortir du pays ?

Une histoire mouvementée

Berceau d'une civilisation berbère dès la plus haute Antiquité, l'histoire de l'Algérie ne débute officiellement qu'avec l'arrivée des Phéniciens qui fondent des comptoirs commerciaux repris ensuite par les Carthaginois puis par les Romains. Au 8ème siècle, la région est arabisée et islamisée via l'implantation de mosquées et dirigée par de nombreuses dynasties locales arabo-berbères. Au 16ème siècle, elle tombe aux mains de l'Empire Ottoman. Cette domination s'étend de 1515 à 1830 date à laquelle l'Algérie est conquise par la France. A l'instar de tous les colonisateurs, les Français s'installent et soumettent les tribus locales. C'est une colonisation de peuplement, la France fait appel à une importante population française d'abord, mais également espagnole, italienne, maltaise, etc.

La francisation s'installe notamment par le biais de l'enseignement public qui profite surtout aux colons. Parmi l'élite algérienne, certains envoient leurs enfants au Proche-Orient, d'autres dans les écoles françaises. Ces deux attitudes entraîneront plus tard des conflits entre les « francisants modernistes » et les « arabisants islamisants traditionnalistes ». Le nationalisme algérien commence à se développer après la première guerre mondiale au sein de la bourgeoisie musulmane urbaine mais aussi parmi les travailleurs algériens installés en France qui apprennent à défendre leurs droits au contact des syndicats et du parti communiste. Les Algériens revendiquent les mêmes droits que les Européens. La situation se détériore pour aboutir au conflit armé entre 1954 et 1962, date de l'indépendance.

Enjeux linguistiques

S'ensuit une campagne d'arabisation du pays notamment de l'enseignement. Pour faire face à la pénurie de professeurs, le gouvernement algérien se tourne vers l'Égypte qui lui envoie en catastrophe des milliers d'instituteurs qui sont des « maîtres de religion » et non des professeurs de langue. Une manière pour l'Égypte de se débarrasser de ces religieux encombrants appartenant au mouvement des Frères musulmans. C'est ainsi que sont semés les germes du fondamentalisme musulman qui sera à l'origine de la guerre civile des années 90. Cette politique d'arabisation suscite de profondes tensions dans la population. Les autorités imposent l'arabe classique et tentent de faire disparaître à la fois l'arabe dialectal, le berbère et le français, trois langues ayant des racines profondes parmi la population. N'en demeure pas moins que le français continuera à garder une place de choix. Il joue un rôle important dans la littérature et la presse mais aussi au niveau de l'administration, des secteurs économiques et bancaires.

Le grand paradoxe, c'est que l'Algérie, l'un des plus grands pays francophones ne fait pas partie de l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF). Elle a toujours refusé d'y adhérer, considérant que c'est une organisation rassemblant d'anciennes colonies de la France, mais elle participe en qualité d'invité spécial à tous les Sommets depuis 2002.

La décennie noire

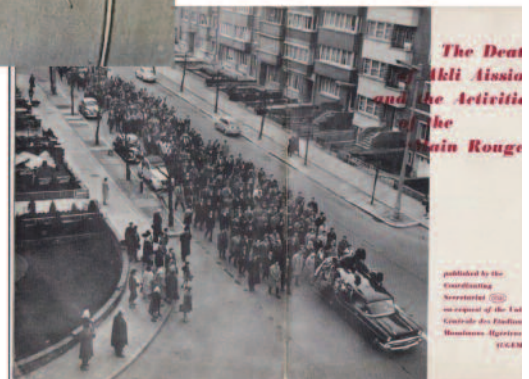
La lutte pour l'accès à l'indépendance de l'Algérie avait été dirigée par le Front de Libération National (FLN) qui avait ensuite pris la tête du pays. Après plus de 25 ans de système à parti unique, une réforme constitutionnelle légalise le multipartisme. En 1991, les islamistes du Front islamique du Salut (FIS) remportent les élections législatives. Craignant que ce parti ne mette en place une république islamiste, le gouvernement annule les élections et interdit le FIS. Une guérilla islamiste s'organise et mène, contre les civils, une lutte armée sanglante qui fera des dizaines de milliers de morts. Certains avancent le chiffre de 150.000 personnes.

Cette « décennie noire » provoque une onde de choc en Algérie comme à l'étranger et continue de marquer les esprits. « Alors qu'après l'indépendance, le pays avait évolué malgré tout vers une certaine ouverture, le terrorisme islamiste a fait reculer les mentalités de plus de 40 ans » nous ont expliqué plusieurs Algériens ajoutant « les islamistes ont perdu sur le terrain mais ont gagné dans la tête ». Le calme qui règne dans les rues le soir, même à Alger, le nombre de femmes portant le voile par tradition patriarcale, les restaurants servant de l'alcool cachés derrière des portes closes, n'en sont que quelques exemples.

C'est aussi une raison pour laquelle, l'Algérie n'a pas connu de « printemps arabe ». Le peuple n'aspire qu'à vivre dans la stabilité et la paix même au détriment parfois, du respect de la démocratie comme le démontre le maintien au pouvoir depuis près de vingt ans de l'actuel président, Abdelaziz Bouteflika, malgré une santé très précaire suite à un AVC, en 2013, qui lui a laissé de graves séquelles au niveau moteur et verbal. Preuve s'il en est, selon les détracteurs, de l'emprise de la classe politique. D'autant que le président serait candidat pour un cinquième mandat en 2019...

Anne-Françoise COUNET

Des Belges dans la guerre d'Algérie, un soutien méconnu



La guerre d'indépendance d'Algérie a fait grand bruit, cependant l'événement n'a pas concerné que nos voisins français. Des Belges anticolonialistes se sont engagés aux côtés des Algériens.

Cette histoire est peu connue aussi bien en Belgique qu'en Algérie, c'est pourquoi en octobre dernier, l'Ambassade de Belgique à Alger a organisé un colloque international « Le Front du Nord. Des Belges et la guerre d'Algérie (1954-1962) », réunissant acteurs et témoins, belges et algériens afin que cette mémoire ne disparaisse pas.

Un réseau efficace

L'aide apportée aux Algériens et au FLN ne venait pas du gouvernement belge, qui lui-même était en prise avec les événements du Congo et ne voulait pas se mettre en porte-à-faux avec la France. « Ces Belges qui, parfois au péril de leur vie ont collaboré avec les Algériens, étaient membres de réseaux, porteurs de valises, passeurs de militants et de clandestins mais aussi membres du collectif des avocats belges du FLN qui défendaient les militants algériens et le FLN devant les tribunaux français » explique l'Ambassadeur belge à Alger, Pierre Gillon.

Quelques-uns des derniers acteurs de ce réseau ont livré leur témoignage au cours de ce colloque. Parmi eux, Suzy Rosendor qui était chargée de plusieurs missions dont le transport de cadres du FLN ainsi que de leur hébergement. Présente aussi, Henriette Moureaux, épouse de Me Serge

Moureaux, le responsable du collectif des avocats belges qui, pour la petite histoire, n'hésita pas à « utiliser, en cachette, la voiture officielle de son père, alors ministre de la Culture, pour faire traverser la frontière à plusieurs militants » comme l'a raconté, avec amusement, Ali Haroun ancien responsable de la fédération de France du FLN.

Une soutane au rôle primordial

Au colloque, a été projeté le documentaire éponyme, d'Hugues Le Paige, lui aussi présent pour relater les témoignages recueillis lors de la réalisation de son film en 1992. Mais surtout, ce qui a surpris les participants, c'est la présentation par l'ambassadeur de Belgique, d'une soutane d'un prêtre bruxellois qui est entrée dans l'Histoire. En 1961, Jean Van Lierde, reçoit Joyce Blau, une jeune femme juive, membre du réseau Curiel, venue de Paris chercher de l'aide pour tenter de libérer Bachir Boumaza, ancien président du Conseil de la Nation incarcéré depuis trois ans à la prison de Fresnes. Van Lierde contacte le curé de sa paroisse, l'abbé Laloy, connu pour son combat pour la décolonisation, qui logeait des acteurs de la guerre d'Algérie. Le curé n'hésite pas à prêter sa soutane pour permettre au détenu de se déguiser et s'enfuir de la prison. Ainsi, grâce à cette soutane appartenant à un chrétien, un musulman a été sauvé à la demande d'une juive... Les profils, les histoires et les motivations de tous ces acteurs étaient différents mais « un élément les rassemblait tous : ils croyaient en une cause juste ».

Anne-Françoise COUNET



Le français, un statut singulier dans la société algérienne...

Ecole Khellaf à Oran

Pas une langue officielle, mais pas tout à fait non plus une langue étrangère, la langue française a suivi tous les bouleversements de la société algérienne et continue à poser problème tout au moins à soulever certaines polémiques.

Certains la considèrent encore comme la langue de l'ancien colonisateur alors que d'autres voient en elle un moyen d'accès à la modernité. Dans certaines familles, c'est la langue maternelle : le français se parle par tradition familiale souvent parce que les parents ont fait leurs études en français. Dans d'autres familles, on l'apprend uniquement à l'école au même titre que l'anglais ou l'espagnol. Les moins scolarisés ne la parlent pas du tout mais la comprennent parfois encore un peu. Le français, en tous cas dans les villes, fait partie intégrante de l'environnement quotidien : enseignes de magasins, noms de rues ou panneaux publicitaires. Il est présent partout, se mêlant le plus souvent à l'arabe.

Français et enseignement

Jusqu'au début des années 60, le français était enseigné aux Algériens en tant que langue maternelle, avec les mêmes programmes, les mêmes méthodes que ceux appliqués en France. Au lendemain de l'indépendance, les autorités algériennes entament une campagne d'arabisation. Actuellement, le français n'est plus enseigné que comme langue étrangère obligatoire dès la troisième année du primaire jusqu'à la fin du secondaire mais reste la langue d'enseignement pour les cours avancés de mathématiques et de sciences. Dans l'enseignement supérieur, il garde son statut de langue d'enseignement dans les filières scientifiques : médecine, architecture, polytechnique, etc. Les sections de sciences sociales et humaines, elles, sont largement arabisées.

Ce manque de continuité au niveau de la langue d'enseignement a des conséquences néfastes pour les jeunes. Ils arrivent dans l'enseignement supérieur avec une formation arabophone, alors qu'ils sont appelés à suivre leur cursus en langue française ce qui fait que le taux d'échec en 1ère année de l'université est particulièrement élevé.

Des écoles privées ont vu le jour avec la volonté de former de bons bilingues arabe-français. Nombreux sont les parents qui font des efforts financiers considérables pour pouvoir inscrire leurs enfants dans ces établissements. Ils veulent per-

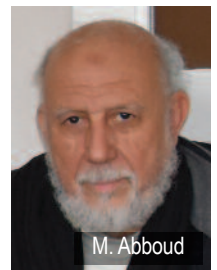


A. Outahard

mettre à leur progéniture de partir faire leurs études supérieures à l'étranger ou de se former dans les filières francophones des universités algériennes. Selon M. Outahard, président de la Coordination nationale des Enseignants de Français d'Algérie, l'apprentissage du français est important à d'autres égards encore : *« il est primordial de démythifier, décloisonner la place du français dans notre société. Cette langue véhicule des valeurs universelles qui permettent à nos jeunes de dépasser les stéréotypes et éviter le rejet de l'autre ».*

Les écoles privées sont tolérées mais le gouvernement exige que le programme soit le même que celui des écoles publiques. Des heures supplémentaires sont ainsi ajoutées pour dispenser le programme français. Conséquence de ce double programme : les élèves ont des emplois du temps surchargés à tel point que certains doivent renoncer et réintégrer les écoles publiques.

Autre problème abordé par M. Abboud, président de l'Association nationale des Professeurs de Français qui, bien qu'à la retraite, continue à enseigner dans une école privée à Oran : *« nous faisons face aussi à un manque important de professeurs. La carrière doit être valorisée principalement au niveau du salaire ».* Il ajoute aussi que pour les enfants qui vivent dans une famille arabophone et n'ont pas de contacts avec les milieux francophones, *« notre école aimerait leur permettre d'avoir de vrais échanges avec des classes de francophones d'autres pays. Cela nous permettrait une ouverture bénéfique pour nos jeunes ».*



M. Abboud

Ces limites du système éducatif algérien marquent une réelle fracture dans la société. Beaucoup d'élèves, s'ils en ont les moyens, sont obligés de prendre des cours de français supplémentaires afin de combler les lacunes accumulées durant leur scolarité. Beaucoup se tournent, notamment, vers les cours de l'Institut français.

Relations avec la France

Après avoir été fermé pendant plus de dix ans à cause du terrorisme, le dispositif culturel français s'est redéployé sur le sol algérien. Actuellement, on compte cinq Instituts français à Alger, Annaba, Oran, Constantine et Tlemcen. Le lycée-collège international Alexandre Dumas à Alger, scolarise plus de 1.000 élèves, une autre école primaire à Alger accueille 500 enfants. Il est prévu d'ouvrir deux écoles françaises à Oran et Annaba.



J-J Beucler

Comme l'indique Jean-Jacques Beucler, le dynamique directeur de l'Institut français d'Alger, « la place de la langue et de la culture françaises en Algérie principalement dans les grandes villes reste très importante. Il n'y a qu'à observer les chiffres : 4.600 étudiants inscrits à l'Institut français en 2014 pour 7950 en 2017 où l'on a atteint la capacité maximale. Pour les tests officiels d'évaluation du niveau de français (DELF-DALF-TCF), on est passé de 17.000 en 2014 à 25.600 en 2017 et ce uniquement à Alger ».

L'engouement est tel qu'en octobre dernier, suite à un incident informatique, près de 4.000 jeunes se sont massés dans la rue étroite où se situe l'Institut français d'Alger, pour pouvoir s'inscrire au test de connaissance du français, étape obligatoire pour intégrer les universités françaises ou suivre des formations en France. Un événement qui a fait grand bruit dans les médias algériens étonnés de voir le nombre de jeunes désireux de quitter le pays.

La médiathèque de l'Institut d'Alger accueille 700 personnes par jour. L'offre culturelle est unique tant au niveau de la variété que de la qualité de la programmation avec à l'affiche de grands noms comme l'écrivain algérien Kamel Daoud ou le Français Guy Bedos. Le succès est au rendez-vous puisqu'en 2017, 30.000 personnes ont assisté aux divers spectacles proposés.

Présence belge

Les Belges aussi sont revenus après la décennie noire. Les projets soutenus ne sont pas légion et se concentrent sur deux axes, d'une part la formation, l'enseignement supérieur et la recherche et, d'autre part l'environnement et le développement durable. En 2004, Wallonie Bruxelles International a rouvert son antenne à Alger. C'est Christian Saelens, délégué de WBI en poste à Tunis, qui est en charge de cette antenne. « La culture constitue la première compétence de la Fédération Wallonie-Bruxelles c'est la raison pour laquelle nous soutenons ici des projets, comme le salon international du livre ou le festival de bande dessinée. Nous participons également à l'organisation de la journée de la Francophonie en collaboration avec les Français et les Québécois. » Si la coopération avec les instances algériennes est parfois assez lourde, les échanges avec les autorités académiques sont bien plus dynamiques. « Les universités ont très envie de pouvoir accéder à des réseaux internationaux. Nous tenons donc à soutenir principalement la mobilité des chercheurs et enseignants, en favorisant l'accueil de doctorants par exemple. » explique M. Saelens.



C. Saelens

Coopération technique

Comme l'Algérie ne fait plus partie du groupe des pays prioritaires de la coopération belge, les projets mis en œuvre devront être clôturés fin 2019. Emmanuel Thiry, responsable à Alger d'ENABEL, l'Agence belge au développement, définit leurs objectifs : « il s'agit d'apporter des connaissances, de la technologie et du savoir-faire dans divers projets-pilotes sélectionnés sur le terrain, d'une part au niveau de la préservation de l'environnement dans les secteurs de l'eau, de la santé et des transports et d'autre part au niveau de la gestion des déchets en soutenant par exemple de projets de sensibilisation de la société civile aux problèmes des déchets ménagers ainsi que l'appui à la création de centres de tri et de recyclage ».



E. Thiry

Une certaine décentralisation

La plupart des animations culturelles en français se concentrent sur Alger mais dans d'autres villes, certains acteurs tentent aussi de mettre en place des activités. Ainsi à Constantine s'est ouverte assez récemment une nouvelle librairie *Book Zone* consacrée aux livres en français où sont aussi organisées des rencontres avec des auteurs, à l'instar de celle qui recevait le journaliste-écrivain Adlène Meddi (voir par ailleurs) pour présenter son dernier livre intitulé « 1994 » retraçant les années de terrorisme.



A. Merdaci

Meriem Merdaci, directrice des *Éditions du Champ Libre*, avec la complicité de son père Abdelmadjid Merdaci, historien et sociologue renommé a voulu « remettre dans l'espace public le principe du débat et de la libre circulation des idées ». C'est au *Café Riche*, établissement mythique situé à l'entrée de la Casbah, qu'elle propose trois espaces de rencontre : - le « Forum constantinois », qui se présente sous la forme de conférence/débat ; - les « Zinzins du Café Riche » animations qui se déroulent en trois séquences « La semaine de l'invité », « En toute liberté » et « Tout en musique » ; et enfin - les « Rencontres de Constantine », un entretien public sous forme d'échange qui se déroule au Palais de la culture. Des rendez-vous devenus incontournables pour les intellectuels de la ville.

Anne-Françoise COUNET



Librairie Book Zone à Constantine



Une presse libre en apparence

S'il est un domaine en Algérie où la langue française tient un rôle primordial, c'est celui des médias.

Radio et télévision

La Radio algérienne, dispose de trois stations nationales ainsi que de deux stations thématiques (*Radio-Coran* et *Radio-Culture*), sans compter une quarantaine de stations régionales. La télévision publique, elle, possède deux chaînes en arabe, une en français et une en tamazight ainsi qu'une chaîne consacrée au Coran. Malgré cette diversité de chaînes, il faut savoir que la couverture médiatique demeure fermée, orientée et très contrôlée par l'État.

La présence de médias internationaux, notamment la télévision satellitaire étrangère est, par contre, autorisée. Un moyen pour la population de s'ouvrir à l'étranger, très prisé puisque le nombre de paraboles dépasserait largement les 20 millions.

Presse écrite

Il existe près d'une cinquantaine de journaux quotidiens, les plus nombreux sont en arabe mais il y en a aussi un bon nombre en français. A Alger, par exemple, on ne compte pas moins de six quotidiens francophones. On trouve aussi une foule de journaux locaux, surtout en arabe. Seuls quelques magazines locaux paraissent en tamazight.

Jusque dans les années 90, la majeure partie de la presse écrite était publiée en français. Avec l'arabisation, de plus en

plus de jeunes font leurs études en arabe et le lectorat devient donc plus arabophone. Malgré cela, la presse en français reste une référence et conserve une influence plus importante car les dirigeants et l'élite du pays sont francophones et s'informent via ce canal. De la même façon, c'est la presse en français qui est lue à l'étranger.

Un contrôle indirect

Selon le classement mondial de la liberté de la presse établi par *Reporters sans frontières (RSF)* et publié en avril dernier, l'Algérie occupe seulement la 136ème place sur 180 pays. En 2018, elle recule de deux places alors qu'elle en avait déjà perdu cinq, l'année précédente, ce qui traduit la situation peu enviable dans laquelle évoluent les médias.

Adlène Meddi, écrivain et rédacteur en chef d'*El Watan Week-end* explique le rôle joué par l'État dans la censure de la presse. Un contrôle indirect, pernicieux et donc difficile à dénoncer. *« Auparavant, certains journalistes étaient emprisonnés, ce qui était contre-productif et donnait une mauvaise image à l'étranger. Actuellement, la pression se fait par le biais du financement. En 2014, les journaux qui avaient milité contre le 4ème mandat du président Bouteflika, ont été 'punis' par l'état qui a demandé aux entreprises notamment étrangères de ne plus leur acheter d'espaces publicitaires. Cela a considérablement diminué nos moyens ».*

Face à ce contrôle mais aussi parce que la communication dans un pays aussi vaste est difficile, de très nombreux Algériens, quel que soit leur âge, se tournent vers les réseaux sociaux et plus particulièrement *Facebook*.

Pour Adlène Meddi, *« Facebook est une alternative face à un espace public et des infrastructures culturelles trop peu développés et trop centralisés sur Alger. On trouve sur Facebook, des leaders d'opinion comme des écrivains, syndicalistes, imams qui donnent le ton et sont très largement suivis ».* Un canal qui, tout comme les nombreux sites d'informations diffusés sur internet, permettent de contourner la mainmise de l'État. Signalons par exemple, *Radio M* et notamment son émission *« Le café presse politique »* parmi les plus écoutées et où les chroniqueurs peuvent s'exprimer en toute liberté.



Discussion avec Adlène Meddi

Anne-Françoise COUNET

Rencontre avec Amina Mekahli, passionnée d'écriture



Amina Mekahli est passionnée de littérature et de relations humaines. Elle se définit comme faisant partie des gens pour qui écrire est une nécessité, une forme de thérapie. La poétesse, romancière, femme ouverte et libre nous livre sa vision de la société algérienne.

N.d.F. : Vous écrivez en français, est-ce votre langue maternelle ?

A.M. : Je suis bilingue, j'ai toujours baigné dans les deux langues, l'arabe et le français aussi bien à la maison qu'à l'école. Et même quand je m'exprime en arabe, je me rends compte qu'il y a des mots que je ne connais pas et que je dis en français, par exemple : marché, taxi, voiture. J'utilise souvent un doux mélange de vocabulaire.

N.d.F. : Votre famille avait-elle des liens particuliers avec la France ?

A.M. : Non, mais avec la Belgique. Ma mère, quand elle était enfant avait une correspondante de son âge en Belgique, une écolière flamande de Sint-Niklaas qui voulait apprendre le français. C'était encore au temps de la colonisation, de l'Algérie française. De cette correspondance est née une très forte et longue amitié. Une fois mariées, ma mère et son amie ont continué à se voir très régulièrement à la fois en Belgique et en Algérie. La famille de Belgique est devenue comme une deuxième famille, pour mes soeurs et moi.

N.d.F. : Des liens indéfectibles et importants pour vous...

A.M. : Effectivement, notre « famille » belge nous a beaucoup aidées car il nous est arrivé un terrible drame, nos parents

sont décédés tous les deux dans un accident de voiture. Alors, pendant la décennie noire, quand mes soeurs ont voulu faire des études, ils les ont incitées et soutenues pour qu'elles puissent aller en Belgique, après l'école secondaire. Elles ont quitté l'Algérie pour la Belgique où elles ont appris le néerlandais pendant un an puis fait des études universitaires.

N.d.F. : Vous avez choisi un chemin différent, comment êtes-vous venue à l'écriture ?

A.M. : Je n'ai pas de souvenir d'un moment sans écriture. Je suis née dans un monde baigné de livres. Ma mère était professeur de littérature et était entourée d'amis écrivains. Tout naturellement, je me suis mise à écrire de petits textes que mes parents encourageaient en disant que c'étaient de jolis poèmes et peu à peu, j'en suis venue à des textes plus élaborés. Plus tard, à côté de la poésie, j'ai aussi publié deux romans.

N.d.F. : L'écriture est importante pour vous ?

A.M. : Je n'écris pas pour passer des messages, la vie s'en occupe tellement bien. L'écriture pour moi a été, est et sera thérapeutique. Le fait d'écrire m'a parfois sauvé la vie. La feuille blanche est le meilleur ami imaginaire qui puisse exister surtout quand la page vous répond, vous rassure, vous donne une sécurité. Quand j'écris, je ne pense pas au livre qui va paraître. Je pense à l'humain, aux personnes qui vont lire, que je vais pouvoir toucher par une phrase, un texte.

N.d.F. : Comment êtes vous passée du stade de l'écriture personnelle à l'édition de vos textes ?

A.M. : J'ai eu beaucoup de mal à publier mes écrits qui faisaient partie de mon intimité. Je n'envisageais pas de passer à un stade « commercial ». C'est grâce à la rencontre avec une éditrice qui avait lu les textes que je publiais sur mon site internet. Elle m'a contactée et aidée à passer ce cap. Je publie non pas parce que j'ai des choses à dire mais bien des choses à ressentir et à faire ressentir. Je publie pour créer un lien, pour créer ce que, dans mon premier roman (NDLR : « le Secret de la girelle », Ed. ANEP), j'ai appelé « le fil de l'âme ». Si l'écriture est

une de mes passions, ma passion première c'est l'humain.

N.d.F. : Votre langue d'écriture, c'est le français, une langue qui occupe une place particulière dans votre pays...

A.M. : Tout à fait, le français a une place importante en Algérie parce que c'est la langue de la colonisation qui a duré très longtemps, 130 ans. La langue est ancrée dans la culture mais bien entendu de façon plus prégnante pour les personnes qui sont scolarisées. Même après l'indépendance, les manuels scolaires étaient encore en français. On a la chance d'avoir deux langues alors je crois qu'il faut en tirer profit. Je ne vois pas pourquoi je rejeterais cette langue qui me donne une ouverture sur une autre culture. C'est une richesse dont il ne faut pas se priver.

N.d.F. : Pour les touristes, c'est évidemment aussi un atout de pouvoir communiquer avec les Algériens en français. Les contacts sont particulièrement chaleureux...

A.M. : Oui, je reçois régulièrement des amis qui désirent connaître l'Algérie. Ils sont souvent étonnés de voir de quelle façon, ils sont accueillis. Les Algériens n'attendent rien, ne demandent rien aux touristes. Ils ont un sens de l'hospitalité surprenant. Ils vous reçoivent chez eux, même deux ou trois jours et se vexent si vous voulez intervenir dans les frais. En venant en Algérie, les visiteurs font une véritable découverte de l'humain dans toute sa générosité. C'est un sujet que j'aime aborder dans mes écrits.

N.d.F. : De quelle façon envisagez-vous ce thème ?

A.M. : Mon dernier roman « Nomade brûlant », par exemple, met en scène un petit garçon vivant au moment de la guerre d'indépendance qui est adopté par une famille française et quitte l'Algérie pour vivre en Occident. Dans tout le récit, je fais des allées et venues entre les deux cultures française et algérienne, entre l'Occident et nos traditions. C'est un sujet qui me tient à cœur car je dois avouer que je souffre des amalgames, de l'islamophobie, de la haine des Arabes. J'ai envie de dire à mes compatriotes qu'il y a des choses importantes dans nos traditions

mais il faut faire un tri pour savoir lesquelles conserver et lesquelles sont dépassées, pour pouvoir s'ouvrir à autre chose. Dans notre société, il y a une solidarité, une chaleur humaine dont certains ont la nostalgie quand ils quittent le pays. Pour ma part, contrairement à mes sœurs, pour rien au monde, je ne quitterais l'Algérie. Je suis trop attachée à ce type de culture.

N.d.F. : Ce sont des questions identitaires qui sont plus largement débattues dans la société algérienne ?

A.M. : Les sujets concernant les traditions, la culture, l'identité se retrouvent dans toute la littérature algérienne parce que nous avons vécu pendant une très longue période, une colonisation et encore plus, une colonisation de peuplement. Les Européens sont venus en grand nombre s'installer chez nous. Ici, à Oran, avant 1962, date de l'indépendance, 80% de la population était européenne. Actuellement, après la décennie noire, l'Algérie a encore du mal à se définir et à trouver son identité propre, notamment au niveau de la langue. Le choix de s'exprimer en arabe ou en français n'est pas anodin. C'est le même problème au niveau des traditions qui sont très liées à la religion. Je crois qu'il est primordial que les femmes algériennes se débarrassent des préjugés surtout ceux

venant de la société masculine. Il n'est pas interdit à une femme par exemple, de sortir le soir ou de s'attabler dans un café. Elles n'osent simplement pas le faire par peur du regard des autres et du poids de la tradition.

N.d.F. : Vous portez toujours un chapeau. Il y a un rapport avec le port du voile ?

A.M. : Tout à fait, c'est une façon de dire aux femmes voilées que je suis comme elles car je ne porte pas non plus de grand décolleté ou de bras nus et j'ai toujours un chapeau. J'en possède beaucoup et de très différents. Ils me couvrent la tête mais véhiculent un message différent que le voile.

N.d.F. : Quel est le rapport de la femme algérienne face au port du voile ?

A.M. : Il y a trois raisons principales pour une femme de porter le voile. Dans une très petite proportion de cas, c'est par conviction religieuse. Mais le plus souvent, c'est par tradition et influence des hommes de l'entourage qui ne veulent pas qu'une jeune fille sorte de la maison sans être voilée. Dans ces nombreux cas, cela permet aux jeunes filles de profiter de leur liberté : faire des études, travailler, avoir une vie sociale. La plupart d'ailleurs, l'abandonnent une fois qu'elles sont indé-

pendantes financièrement. La troisième catégorie est économique. Le voile est un cache-misère. Il permet de sortir sans être obligée d'avoir des fringues à la mode qu'on ne peut pas se payer.

N.d.F. : On rencontre aussi des femmes entièrement voilées qui semblent avoir de bons moyens financiers...

A.M. : Oui mais ces femmes là sont plutôt des fanatiques qui se tournent vers l'Arabie Saoudite. Le port du voile peut aussi être lié à la langue et à la culture. Les personnes arabophones regardent et lisent les médias du Proche-Orient et subissent leur influence culturelle et religieuse. Les francophones se tournent vers la culture occidentale. Mais quoi qu'on en dise, ici en Algérie, moi j'estime avoir ma liberté parce que j'assume ce que je dis et ce que je fais. Je ne me cache pas pour boire un verre de vin puisque ce n'est pas interdit par la loi. C'est à la société civile à faire un travail de fond au niveau de l'éducation notamment des filles pour qu'elles connaissent leurs droits et se débarrassent des préjugés et de l'hypocrisie qui règne encore en maître chez nous.

propos recueillis par
Anne-Françoise COUNET

Informations : <https://amina-mekahli.net>

Bel Horizon, une association vouée à la défense du patrimoine oranais

De son histoire mouvementée, l'Algérie a conservé un patrimoine aux styles architecturaux variés qui reflètent des influences romaine, espagnole, ottomane, arabe et française.

Une association citoyenne

Oran, surnommée « la radieuse » en raison de son côté ouvert et festif, est l'une des plus belles villes d'Algérie. Elle affiche de somptueux monuments, des places ensoleillées et une vue incomparable sur la Méditerranée. *Bel Horizon*, une association citoyenne, créée en 2002 à l'occasion du 11ème centenaire de la cité, défend avec enthousiasme ce magnifique patrimoine, trop souvent encore, la proie de promoteurs peu scrupuleux.

L'objectif initial de l'association était de sauver le Fort de Santa Cruz, forteresse défensive construite au XVIe siècle par les Espagnols, au sommet de la montagne qui domine la ville. Grâce à leur ténacité et leur expertise, les militants de *Bel Horizon* ont obtenu du ministère de la culture que ce magnifique édifice militaire soit restauré et accueille en plus des visites touristiques, de nombreuses activités culturelles pour les habitants d'Oran.

Très rapidement, l'association a également mis sur pied la formation de jeunes guides capables de mettre en valeur le patrimoine de leur ville. Ce ne sont pas des guides touristiques à proprement parler mais des guides du patrimoine qui proposent des circuits sous différents thèmes, pour les touristes mais aussi pour la population locale.

Randonnées patrimoniales

Parmi ces balades, la plus renommée est celle organisée traditionnellement le 1er mai. Partant du centre du Vieux Oran, elle grimpe à travers la montagne du Murdjajo, vers le Fort de Santa Cruz et la plaine située à plus de 400m au-dessous du niveau de la mer. Cette randonnée patrimoniale, connaît un grand succès auprès du public puisque la participation n'a cessé de progresser au fil du temps, passant de quelques dizaines de participants au départ, à plus de 20.000 en 2011.

A côté de la valorisation du patrimoine monumental, *Bel Horizon* développe aussi des formations de guides de la nature ainsi que de médiateurs culturels, sans oublier une large activité d'édition de livres. L'objectif qui sous-tend toute action de cette association citoyenne est de faire participer toutes les

couches de la population. Les activités sont gratuites et se déroulent très généralement dans l'espace public. En partenariat avec l'association du *Petit Lecteur*, des balades contées pour enfants sont organisées dans des jardins publics. D'autres actions mêlant diverses formes artistiques contemporaines attirent un large public comme la promenade sur les traces de Camus où des jeunes lisent des extraits de textes de l'auteur à proximité des lieux décrits dans ses romans.

Un riche patrimoine

Les touristes qui veulent découvrir Oran peuvent contacter *Bel Horizon* pour un circuit thématique ou sur mesure. L'occasion de découvrir de superbes édifices restaurés ou pas encore. On recommandera : - la place du 1er Novembre bordée par l'Hôtel de Ville avec sa grandiose façade renaissance, inauguré en 1886 ainsi que par le théâtre de style italien édifié en 1907 ; - la cathédrale du Sacré-Cœur datant de 1913, convertie en bibliothèque municipale, avec sa façade dorée de style néobyzantin encore plus belle éclairée la nuit ; - les rues du centre bordées de maisons de style art-déco ;

- les boulevards avec leurs immeubles haussmanniens et surtout - le front de mer, belle promenade de près de 3 km qui surplombe le port, véritable balcon sur la mer où déambulent les Oranais en fin de journée. On essaiera aussi de visiter le palais du Bey appelé aussi « Châteauneuf » construit sur un vaste promontoire mais actuellement en voie de restauration.

Les environs d'Oran valent aussi le détour : - Kristel, petit port à 25km au nord-est. La vie de ce village s'organise autour d'une source qui jaillit de la montagne et irrigue de beaux jardins en étages qui se déploient jusqu'à la mer ; - la grande forêt de M'sila, réputée pour sa forte production de liège, accessible via la corniche supérieure offrant une vue imprenable sur la campagne et la côte ouest ; - les plages qui s'étirent sur plus de 8 km à l'ouest de la ville et où se pressent les estivants aux beaux jours.

Anne-Françoise COUNET

Informations : <https://www.oran-belhorizon.com>



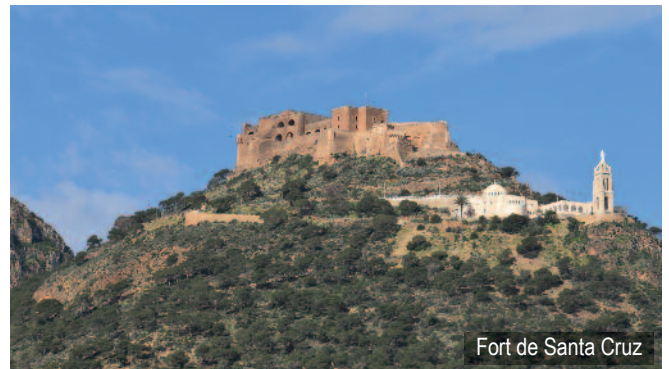
Hôtel de Ville



Chambre de Commerce et d'Industrie



Théâtre régional



Fort de Santa Cruz



Cathédrale du Sacré-Cœur



Petit port de Kristel



Le FIBDA, un festival de bande dessinée très en vue

Abandonnée pendant les années de terrorisme, la bande dessinée algérienne est revenue sur le devant de la scène, il y a dix ans, avec la création du Festival international de la bande dessinée d'Alger (Fibda). Ce festival est, avec le Salon international du livre d'Alger, l'événement le plus important de la vie culturelle algérienne.

Une renaissance

Au moment de l'indépendance, de jeunes auteurs, nourris à la bande dessinée franco-belge (Astérix, Tintin...) font de l'Algérie le pays-phare du 9ème art au Maghreb. Durant la guerre civile, nombre de dessinateurs sont assassinés ou contraints à l'exil. Après cette période tragique, le gouvernement algérien décide d'apporter un soutien particulier à la culture et charge Dalila Nadjem, de mettre sur pied un festival de bande dessinée. Le Fibda voit le jour en 2008 et se développe de façon exponentielle. « J'ai été confrontée aux islamistes qui prétendaient que le Fibda était un festival français mais j'ai persisté et mis toute mon énergie pour créer un événement à portée internationale » explique Dalila Nadjem. Celle-ci n'en était pas à sa première expérience puisque en pleine décennie noire, elle n'avait pas hésité à fonder sa maison d'édition « Dalimen » pour faire connaître l'Algérie à travers ses livres.

La dixième édition

Le Fibda a, au cours de ses dix ans d'existence, permis de révéler près de 150 jeunes auteurs grâce à la publication de leurs premières BD, suscitant, selon Dalila Nadjem, « la con-

voitise des maisons d'édition ». Depuis la crise financière de 2016, les subventions gouvernementales sont fortement réduites. Malgré tout, la dixième édition (en octobre dernier), même moins dense que dans les années fastes, a su garder le bon niveau de ce festival le plus en vue en Afrique et dans le monde arabe. Les visiteurs ont eu droit à un programme varié réunissant 40 invités, dessinateurs et auteurs venus de 19 pays, autour d'expositions d'auteurs, ateliers de dessin ou d'écriture, rencontres et conférences.

Un partenariat belge

Depuis le début, la Fédération Wallonie-Bruxelles soutient le Festival en permettant à des dessinateurs et auteurs belges d'animer ateliers et rencontres. On citera Etienne Schröder dessinateur et directeur artistique de la Maison Autrique à Schaerbeek qui participe au Fibda depuis sa création. Cette année, il a élargi la collaboration grâce au projet « Kronikas, l'Inventaire imaginaire » qui met en valeur le patrimoine des villes d'Alger, Bruxelles et La Havane à travers des illustrations et des bandes dessinées d'artistes de ces trois capitales. Autre Belge à prendre part au festival, François Schuiten, invité pour la deuxième fois pour des rencontres, une exposition de ses planches ainsi qu'un « concert dessiné » au cours duquel l'auteur a dessiné en direct, avec projection sur grand écran de ses réalisations, en même que se produisait un orchestre.

Anne-Françoise COUNET

Informations : <https://www.facebook.com/Fibda>



Dalila Nadjem



Concert dessiné avec François Schuiten



Alger - bord de mer



Tipasa - ruines romaines

Coups de cœur

Les années de terrorisme ont retardé le développement et découragé bon nombre de touristes. La tendance, cependant s'inverse et les voyages en groupes organisés se développent. Par contre si on voyage seul, mieux vaut connaître des personnes sur place qui se feront un réel plaisir de vous guider.

Lovée au fond d'une baie escarpée, **Alger** « la blanche » figure parmi les villes à ne pas manquer. Il faut déambuler dans son centre historique le long de la mer, sur les boulevards bordés d'immeubles haussmanniens. Ne pas manquer la Casbah, la Grande Poste et sur les hauteurs la basilique Notre-Dame d'Afrique et le monument aux Martyrs.

Tipasa possède l'un des complexes archéologiques parmi les plus significatifs du Maghreb qui a enchanté Camus. Sur une colline à quelques km, on visitera le Mausolée royal de Maurétanie, un impressionnant édifice circulaire qui serait le tombeau de la fille de Cléopâtre et Marc-Antoine.

Prise entre un massif montagneux haut de 400m et la mer, **Oran** « la radieuse », recèle de nombreux trésors architecturaux (voir par ailleurs). A voir aussi, le Fort Santa Cruz qui surplombe la baie ainsi qu'un peu en contrebas, la basilique Notre-Dame-du-Salut d'où la vue est époustouflante.

Le cœur de **Constantine**, édifié sur un immense rocher entouré de profondes gorges, est accessible aux piétons par une impressionnante passerelle reliée à un ascenseur. De nombreux autres ponts spectaculaires relient ancienne et nouvelle ville.

Entre plages sablonneuses, côtes rocheuses, forêts humides et montagnes enneigées en hiver, la côte nord-est et la région de la **Kabylie** offrent de belles possibilités de visites. Sans oublier les sites archéologiques de Tiddis et Djemila.

Reste le **centre** et le **grand sud** dominés par les Grands Ergs, immenses mers de sable à visiter accompagné. (AFC)



Oran - vue du Fort Santa Cruz



Constantine - Pont Melah Sliman



Kabylie - Bejaïa



Grand sud - Djanet

FRANCOFOLIES

DE SPA

NOUVEAUTÉS 2018 :

Un seul site / 6 scènes

Pass 4 jours / 100 concerts : 113,5 €

Ticket journalier / 25 concerts : 53,5 €

Jeudi 19/7

LOST FREQUENCIES *live*
ROMÉO ELVIS X LE MOTEL
GIRLS IN HAWAII // AMIR // DELTA
TODIEFOR // LA SMALA // LÉA PACI
L'OR DU COMMUN // CLARA LUCIANI
BACON CARAVAN CREEK ...

Vendredi 20/7

FRANCIS CABREL
CATS ON TREES // OZARK HENRY
SUAREZ // ALEX GERMYS // ARCADIAN
PALE GREY // SONNFJORD
CHARLOTTE // JÉRÔME MARDAGA ...

Samedi 21/7

CALOGERO // CHRISTOPHE WILLEM
MOSIMANN // TYPH BARROW
SOLDOUT // PIANO CLUB // DAAN
GRANDGEORGE // TIM DUP
DARAN ...

Dimanche 22/7

VIANNEY // HENRI PFR
CŒUR DE PIRATE // HUMAN LEAGUE
CABALLERO & JEANJASS
BLANCHE // FUGÙ MANGO
CHANCE // MAT BASTARD
FAON FAON ...

... parmi plus
de 100 concerts !

TICKETS

WWW.FRANCOFOLIES.BE

#francosdespa



Les Francofolies de Spa font peau neuve !

Le festival va connaître une véritable révolution pour sa 25^{ème} édition qui aura lieu du 19 au 22 juillet. Tout en restant dans le centre de Spa, les Francos vont se dérouler pour la première fois dans une seule et même enceinte comprenant désormais la Place Royale, le Parc de 7 Heures, mais également la rue du Fourneau qui devient un axe important de circulation. Avec une seule et unique entrée, le site agrandi par rapport au Village Francofou des années antérieures, retrouvera de l'espace et une meilleure fluidité. Cette enceinte unique comprendra donc 5 scènes.

Autres changements de taille : toutes les scènes seront accessibles à tous les festivaliers et les formules tarifaires seront simplifiées avec un seul abonnement 4 jours (113,5 €) et un seul ticket journalier (53,5 €).

Cette nouvelle approche permettra de proposer une programmation tout aussi riche, en restant fidèle à ce qui caractérise les Francofolies de Spa : un festival familial, convivial et à taille humaine.



Francis Cabrel

Une programmation éclectique...

Le programme de cette 25^{ème} édition est un subtil cocktail de têtes d'affiches françaises ou francophones incontournables, avec une bonne dose d'artistes belges qui font l'actualité et, pour soutenir l'émergence, une large part de découvertes. A côté de Francis Cabrel, Calogero, Vianney, Christophe Willem, Coeur de Pirate, Suarez, Daran, on accueille la nouvelle génération comme Clara Luciani, Tim Dup ou Amir. Mais aussi deux grands retours : Chance et Jérôme Mardaga qui reviennent avec des projets bien différents. Sans oublier Blanche qui entame sa première tournée et Soldout pour qui ce sera, au contraire, la dernière. Sans oublier non plus, les artistes québécois, toujours bien présents à Spa.

...très belge et même flamande

Les Francofolies de Spa restent une vitrine importante pour les artistes de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Une grande partie du programme leur est consacrée, avec pas moins de 46 groupes et chanteurs. Et cela sans compter trois artistes flamands. Tout d'abord DAAN, en tournée avec un groupe extra large, ses compagnons de scène habituels accompagnés d'une section de cuivres, proposera ses plus grands succès.



Ozark Henry

Ensuite, OZARK HENRY, avec son dernier album « Us », pour lequel il s'est associé avec le producteur anglais Tim Bran (Birdy, The Verve... Alice on the Roof) pour nous offrir des mélodies exceptionnelles, rehaussées par sa voix unique et si singulière.

Enfin, ISOLDE, qui après des années passées en tant que musicienne de Daan, a eu le désir de chanter, d'écrire sa musique et de fonder son propre groupe. « Cartes postales », son premier album sorti en octobre dernier, interprété en grande partie en français, contient de très belles chansons, souvent coquines et cinématographiques, magnifiées par des arrangements et des orchestrations ambitieuses.

Anne-Françoise CUNET

Informations : www.francofolies.be



Daan



Isolde



Gagnez des pass pour l'ensemble des concerts !!!

Les pass 4 jours seront attribués par tirage au sort parmi les membres en règle de cotisation qui nous auront fait parvenir une demande de participation avant le 16 juillet 2018.

Bonne chance à tous !



L'Année Francophone Internationale

la revue annuelle des francophonies
éditée par Agora Francophone Internationale

www.agora-francophone.org

n° 27



L'Année Francophone Internationale

Voyage en francophonies

n°27 - 2019



Dossier : **Mobilité** jeunesse
Théâtre francophone
Francophonies en Limousin # 35 ans
Francophonie **polonaise**
Carte Blanche **ESJ Lille** : Migration
Science en français
Presse Suisse - État des lieux
Francophonie en Ontario
Lectures francophones

Grand angle - *Louisiane*

Culture | Histoire | Société
Droits de l'Homme et démocratie
Géopolitique | Économie | Éducation

Le nouveau numéro de
L'Année Francophone Internationale
à paraître en octobre 2018

Les 27 numéros de la revue l'Année Francophone Internationale
sont en vente sur

<http://boutique.agora-francophone.org>

L'APFF et le RIE parrainent le Concours Amopa pour la Flandre

L'Ambassadeur de France, Madame Claude-France Arnould, entourée par les professeurs et les lauréats du concours Amopa en Flandre

Le 1er juin dernier a eu lieu à la Résidence de France, en présence de l'Ambassadeur de France en Belgique, Madame Claude-France Arnould, la remise des prix des concours de français de l'AMOPA (Association des Membres de l'Ordre des Palmes académiques) pour les élèves du secondaire de Flandre et de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Les prix pour les étudiants germanophones ayant été remis plus tôt dans l'année.

Trois communautés, trois concours

« Depuis 2013, ces prix encouragent des élèves venant de tous horizons, installés en Belgique depuis un certain temps ou justement à peine arrivés sur le territoire belge » explique Madame Arnould. Et de poursuivre : « si tout a commencé par la Fédération Wallonie-Bruxelles, le dispositif s'est ensuite étendu à la Communauté germanophone ».

Nouveauté cette année : le concours s'adressait également aux élèves de l'enseignement professionnel de la Communauté flamande. Une édition soutenue par l'Association des professeurs de français en Flandre (ProFFF), son président honoraire, Raymond Gevaert à titre personnel, le Richelieu international Europe (RIE) et notre Association de promotion de la francophonie en Flandre (APFF).

L'AMOPA-Belgique précise les raisons qui l'ont conduite à se tourner vers le public flamand : « les représentations du

français langue étrangère dans l'enseignement professionnel en Flandre ont un caractère assez négatif alors que nombre de professeurs (et d'élèves) s'engagent avec passion pour réaliser un enseignement-apprentissage de qualité ».

Cette édition ravit le président honoraire de ProFFF, Raymond Gevaert qui, avec un réel enthousiasme, a rendu hommage aux étudiants de l'enseignement professionnel : « vous êtes meilleurs que ce que l'on dit, vous êtes meilleurs que ce que l'on croit, vous êtes le sel de la terre, vous êtes l'élite dont la Flandre a besoin ».

Français supprimé dans le professionnel en Flandre

Suite à ce bel éloge, le représentant des professeurs de français en Flandre a malheureusement dû apporter une bien moins bonne nouvelle en assurant que par trois canaux différents, il avait appris de façon certaine mais encore non-officielle que le réseau d'enseignement flamand le plus important avait décidé que, dans un proche avenir, l'enseignement du français dans les filières professionnelles serait supprimé. « Pour moi, c'est une blessure énorme mais ce l'est aussi pour tous ces professeurs qui se battent au quotidien pour faire aimer cette langue et pour la faire aimer par leurs élèves et pour leur montrer qu'avec le français, on avance dans la vie. »

Edgar FONCK

Informations : <https://www.facebook.com/AmopaSectionBelgique>



Raymond Gevaert, président honoraire de ProFFF



Lauréats du Concours Amopa-Fédération Wallonie-Bruxelles



Gaspar de Crayer au musée de Flandre à Cassel

Le Martyre de saint Catherine
Gaspar de Crayer, ca. 1622
Grenoble, © musée des Beaux-Arts

Après le succès des expositions *La Flandre et la mer* et *L'Odyssée des animaux*, le musée de Flandre propose une nouvelle exploration de l'univers pictural flamand du XVIIe siècle avec la redécouverte d'un peintre majeur, Gaspar de Crayer (1584-1669).

Collaboration avec le MSK de Gand

Le musée de Flandre de Cassel collabore avec le musée des Beaux-Arts de Gand (MSK) qui présente aussi cet été des pièces majeures de l'artiste. Gaspar de Crayer a en effet toujours entretenu des liens étroits avec Gand qui, dès le début de sa carrière, lui fait de nombreuses commandes.

Ses oeuvres y trouvent leur place dans des églises, des couvents et à l'hôtel de ville. Après la Révolution française, plusieurs d'entre elles sont intégrées dans la collection de ce qui va devenir le MSK. Sa réalisation la plus prestigieuse est sans nul doute la Joyeuse entrée pour Gand commandée à De Crayer en 1635 par le cardinal-infant Ferdinand.

Peintre de Cour, peintre de sacré

Gaspar de Crayer est, en son temps, un peintre de renom dont la réputation est encore vive de nombreuses années après sa mort. Une réputation qui s'explique par les innombrables projets qu'il s'est vu confier et par l'estime dans laquelle le tient la Cour des régents espagnols, maîtres des Pays-Bas méridionaux. Sa renommée est telle que ses toiles figurent

avec celles de Rubens, de Van Dyck et de Jordaens parmi les plus recherchées de Flandre lors des saisies révolutionnaires.

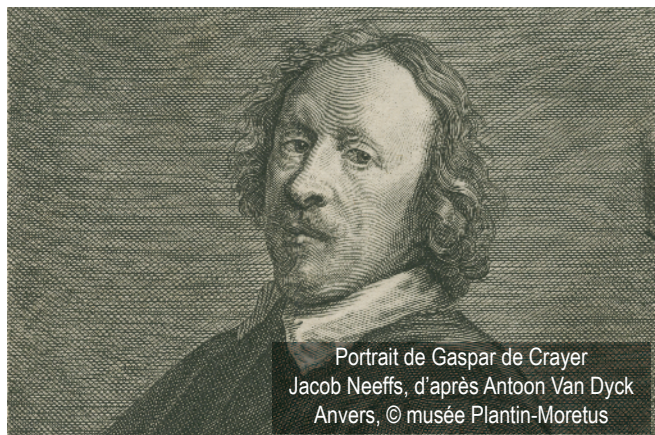
Bien que né à Anvers, Gaspar de Crayer s'installe à Bruxelles, motivé par les opportunités exceptionnelles pour un jeune peintre qu'offre cette ville, résidence de la Cour. Il réalise le portrait des plus puissants dont celui du roi Philippe IV d'Espagne ou des archiducs Albert et Isabelle.

Ses premières oeuvres sont influencées par les peintres alors en activité à Bruxelles, Hendrik de Clerck dont le style fait écho à celui de Martin de Vos et Theodoor van Loon. Le travail de Gaspar de Crayer évolue, faisant de plus en plus sentir l'influence de Rubens : les personnages deviennent encore plus monumentaux et les couleurs plus contrastées. De nombreux motifs et schémas de composition sont empruntés au maître.

Pour cette exposition qui se déroule jusqu'au 4 novembre, sont présentés une cinquantaine de peintures, dessins et gravures provenant d'autres collections prestigieuses comme celles du Prado à Madrid ou du Kunsthistorisches Museum de Vienne. Pour la première fois, on peut admirer le Portrait de Philippe d'Espagne du Metropolitan Museum de New York aux côtés de celui du Palacio de Viana à Madrid.

Edgar FONCK

Informations : <http://museedeflandre.lenord.fr>



Portrait de Gaspar de Crayer
Jacob Neeffs, d'après Antoon Van Dyck
Anvers, © musée Plantin-Moretus



Portrait de Philippe IV d'Espagne
en armure de parade, Gaspar de Crayer, ca. 1628
New York, © The Metropolitan museum of Art

Subodh Gupta

« Adda / Rendez-vous »

Very Hungry God, 2006

© Monnaie de Paris | Martin Argyroglo

Après 6 ans de travaux, la transformation du site parisien de la Monnaie de Paris a donné naissance au « 11 Conti - Monnaie de Paris », entièrement rénové.

La Monnaie de Paris présente, jusqu'au 26 août 2018, l'exposition « Adda / Rendez-vous », la première rétrospective en France de Subodh Gupta, artiste contemporain de renommée internationale, peintre de formation qui s'est aussi intéressé à d'autres formes artistiques telles que la performance, la vidéo, la photographie, la sculpture, ou les installations.

Subodh Gupta est né en 1964 à Khagaul, Bihar, en Inde. Il a étudié au College of Art de Patna avant d'emménager à New Delhi où il vit et travaille actuellement. L'artiste oscille entre divers média, réunissant des expériences et objets disjoints en images complètes, coulées dans du métal, gravées sur une toile ou performées au moyen du corps. La nature transitoire de la mémoire se combine magnifiquement avec l'envie artistique de préserver pour la postérité les vestiges de ce qui est vu, entendu, senti, pensé ou cru.

Cette exposition, qui met en valeur la diversité du travail de Subodh Gupta, présente des sculptures emblématiques composées d'ustensiles de cuisine en inox comme *Very Hungry God* (2006), son œuvre la plus connue, ou d'objets moulés en métal, comme *Two Cows* (2003), ainsi que de nouvelles productions telles que *Unknown Treasure* (2017) ou la vidéo

Seven Billion Light Years (2016). Outre la diversité des matériaux employés, l'œuvre de l'artiste se caractérise par une constante exploration de la présence des rituels et de la spiritualité au sein de notre quotidien.

L'exposition, qui occupe l'escalier d'honneur et les salons historiques du 11 Conti, le long de la Seine, se poursuit dans les cours intérieures avec des sculptures monumentales spécialement conçues à cette occasion.

La diversité des œuvres exposées montre l'utilisation que fait l'artiste des différentes échelles et matériaux, mais aussi sa pratique du « readymade ». Certaines œuvres sont exposées au cœur de la collection afin de susciter une réflexion sur les usages du métal, tant du point de vue de sa valeur symbolique que du point de vue des techniques et des savoir-faire nécessaires pour le mettre en œuvre et lui donner sens.

Dans le prolongement de l'exposition, trois œuvres prennent place, *I K.G. War*, *A Penny For Belief* et *Apples Of The Earth*. Ces œuvres dialoguent avec des collections historiques de la Monnaie de Paris, tel que le kilo étalon ou les trésors qui y sont conservés.

Etienne SANDEVOIR

Informations : 11, Quai de Conti - 75006 Paris - +33 (0)1.45.62.11.59
Exposition du 13 avril au 26 août 2018 - ouvert du mardi au dimanche
<https://www.monnaiedeparis.fr/fr/activites-et-visites/gupta-par-gupta>



Two Cows, 2003-2008

© Monnaie de Paris | Martin Argyroglo



In This Vessel Lie The Seven Seas, 2016

© Monnaie de Paris | Martin Argyroglo



« Paul Willems : le ludique et le tragique » aux AML

Vitrine consacrée à *La ville à voile*

Paul Willems nous a quittés il y a un peu plus de vingt ans. Son oeuvre est l'un des joyaux de la littérature belge de langue française, tant par ses pièces (*Il pleut dans ma maison*, *La Ville à voile*, *Elle disait dormir pour mourir*, etc.) que par ses récits longs ou brefs (*Blessures*, *La Cathédrale de brume*, *Le Pays noyé*, etc.). Oscillant entre rire et larmes, cette oeuvre unique appelle plus que jamais à une (re)découverte.

Les Archives & Musée de la Littérature (AML) ont voulu, en cette année de leur soixantième anniversaire, rendre hommage à l'un de leurs administrateurs qui, dans les années 1980-1990, a joué un rôle décisif dans l'évolution de l'institution. L'exposition « Paul Willems : le ludique et le tragique » entend y contribuer en évoquant quatre étapes clés du parcours de l'écrivain.

Le Théâtre de verdure

Né en 1912, dans le cadre idyllique de Missembourg (province d'Anvers), Paul Willems est le fils du peintre Frans Willems et de l'écrivain Marie Gevers. C'est dans le décor du domaine familial que s'organisent des spectacles adaptés de contes. Paul Willems fait là ses premiers pas d'écrivain annonçant le grand dramaturge qu'il va devenir.

Le traumatisme de la guerre

La Seconde Guerre mondiale a marqué la famille Willems de douloureuses blessures. Le jeune écrivain découvre l'horreur

que charrie le torrent furieux de la guerre. Une période qui voit paraître les premiers récits dans lesquels l'émerveillement paradisiaque devant l'univers se heurte à la violence traumatique du réel.

Le théâtre de la maturité

Parvenu à sa pleine maturité, le théâtre de Willems se caractérise par une oscillation entre le ludique et le tragique. De prestigieux prix littéraires viennent conférer une puissante aura à des pièces qui recevaient déjà les faveurs des publics européens.

Le Musée des épaves

Dans les années 1980, Paul Willems revient à la forme du récit et publie des nouvelles dont les textes ciselés forcent l'admiration de ses pairs. Sa santé déclinante ne lui permettra pas de mener à terme ce qui devait s'intituler *Le Musée des épaves* et qui était censé tisser la cohérence de l'oeuvre entière, tout en révélant sa conception de la création littéraire et de la postérité.

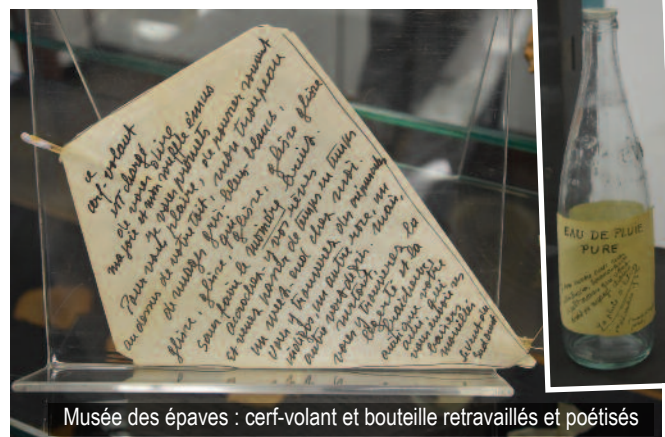
Une exposition consacrée à un célèbre écrivain francophone de Flandre, fervent défenseur de la belgitude, à voir aux Archives & Musée de la Littérature à Bruxelles, jusqu'au 19 octobre 2018.

Edgar FONCK

Informations : <http://www.aml-cfwb.be>

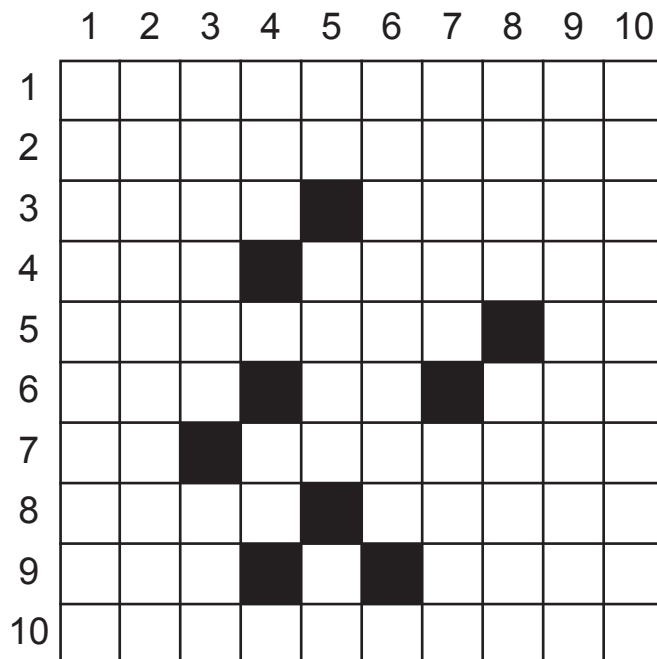


Vernissage de l'exposition



Musée des épaves : cerf-volant et bouteille retravaillés et poétisés

MOTS CROISÉS



Horizontalement

1. Monte dans les arbres - 2. Contrainte - 3. Plateforme - Phase - 4. Touché - Faire des barres parallèles - 5. Cacheras - 6. On en sort à la rentrée - Grosse légume - A toujours des points de côté - 7. Pris de court - Découvrir - 8. Anneau - Marqua - 9. Cap d'Espagne - Réponse du berger à la bergère - 10. Ringards

Verticalement

1. Payèrent - 2. Proposerai - 3. Cause du tournis - Appel au secours - 4. Epoque - Un quart mis en évidence - 5. Non connu - Vitalité - Premier de la liste - 6. Région - 7. Réprimenderai - 8. Variété de cornichons - Ville de Guinée - 9. Règlement - On peut y rentrer en voiture - 10. Excédera

Robert PARMENTIER (solution page 26)

EXPRESSION

Quelle est l'expression correcte ?

- Dès poltron-minet
- Dès potron-minet
- Des pochtrons-minets

Quel est le sens de cette expression ?

- De bon matin
- Ivrogne efféminé
- Personne sans courage

Quelle est l'origine de cette expression ?

- Terme de Rabelais dans « Le Quart Livre »
- De l'argot bourguignon « pochard » signifiant rempli comme une poche
- De l'ancien français « poitron » issu du latin « postero »

HIPPOLYTE (solution page 26)

ENIGMA

En 1990, le Conseil supérieur de la langue française proposait une série de rectifications touchant l'orthographe. Trouvez, dans chacune des phrases ci-dessous, **le mot** écrit en orthographe rectifiée.

1. Il y a de nombreux appareils électroménagers d'occasion, dont plusieurs lave-vaisselles, dans ce petit magasin.
2. Thérèse n'a jamais suivi de cours de conduite dans une autoécole.
3. Cette entreprise ne se doutait pas qu'elle recevrait autant de curriculum vitae en publiant une offre d'emploi sur internet.

HIPPOLYTE (solution page 26)



Association pour la Promotion de la Francophonie en Flandre (APFF asbl)

Oui, je soutiens votre action.

- Je deviens membre de votre association (cotisation 1 an : 15 €, Etranger 30 €).*
- Je deviens membre d'honneur de votre association (cotisation 1 an : 50 € ou plus).*
- Je renouvelle ma cotisation.*
- Je fais un don à votre association.*

Je verse la somme de € au compte BE89 2100 4334 2985 de l'APFF asbl.

Je recevrai « Nouvelles de Flandre » tous les trois mois pendant un an à partir du numéro 90.

Nom :
 Prénom :
 Société :
 Adresse :
 Courriel :
 Code : Localité :
 Pays :
 Date : Signature :

* Prière de cocher la ou les cases de votre choix

Formulaire à retourner à APFF asbl
 Secrétariat : Spreeuwenlaan 12, B-8420 De Haan, Belgique
 Téléphone : +32 (0)59.23.77.01, Télécopieur : +32 (0)59.23.77.02
 Banque BNP Paribas Fortis : 210-0433429-85, IBAN : BE89 2100 4334 2985, BIC : GEBABEBB
 Courriel : apff@francophonie.be, Site : www.francophonie.be/ndf

SOLUTIONS

MOTS CROISÉS

| | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| A | S | C | E | N | D | A | N | C | E |
| C | O | E | R | C | I | T | I | O | N |
| H | U | N | E | | S | T | A | D | E |
| E | M | U | | S | T | R | I | E | R |
| T | E | R | R | E | R | A | S | | V |
| E | T | E | | V | I | P | | D | E |
| R | T | | D | E | C | E | L | E | R |
| E | R | S | E | | T | R | A | C | A |
| N | A | O | | U | | A | B | O | I |
| T | I | S | O | N | N | I | E | R | S |

Robert PARMENTIER

EXPRESSION

L'expression correcte est « dès potron-minet » qui signifie : de très bon matin, au point du jour.

Le minet ici présent est bien un chat et n'a rien à voir avec les jeunes hommes efféminés qui suivent la mode dans ce qu'elle a de plus superficiel. Mais que peut bien vouloir dire potron ? Et quel lien peut-il bien y avoir avec une heure très matinale ?

La locution d'origine était dès le poitron-jacquet (« dès l'aube »). Elle était composée de l'ancien français poitron, du latin vulgaire postero (arrière-train, derrière, postérieur), accompagné de jacquet, nom de l'écureuil (animal très actif dès le début de la journée).

Cette expression signifiait donc littéralement « dès que l'on voit poindre le derrière de l'écureuil ». On trouve ensuite dès potron-jacquet (ou dès potron-jaquet), puis dès potron-minet, par substitution de jacquet par minet « chat », animal plus courant dans les villes.

ORTHOGRAPHE

- Lave-vaisselles** (anciennement des lave-vaisselle)

Le second élément des composés formés d'un verbe et d'un nom ou d'une préposition et d'un nom prend la marque du pluriel au besoin.

- Autoécole** (anciennement auto-école)

On supprime le trait d'union de divers mots composés afin qu'ils deviennent des mots de forme simple.

- Curriculum** (anciennement des curriculum ou curricula)

Les mots empruntés à d'autres langues suivent la règle générale du singulier et du pluriel des mots français.

HIPPOLYTE

Cinéma : De Cannes ou de chez nous

Le cinéma français est rentré bredouille du Festival de Cannes. On retiendra tout de même « *En guerre* » de Stéphane Brizé qui, trois ans après « *La loi du marché* » retrouve Vincent Lindon dans la peau d'un syndicaliste se battant contre la fermeture de son usine.

Au-delà d'une violence tantôt intériorisée, tantôt extériorisée, Stéphane Brizé s'intéresse aux individus et aux raisons qui les guident : la rentabilité face à la concurrence internationale pour la direction, comment boucler son mois et payer le crédit de la maison pour les salariés.

C'est, en fait, plutôt de chez nous que viennent les meilleurs films du moment. Ainsi, tout d'abord, « *Troisièmes Noces* » de David Lambert. Ce cinéaste originaire de Vielsalm, découvre à la *Semaine Internationale de la Critique*, à Cannes, en 2012, avec « *Hors les murs* », s'intéresse cette fois aux mariages blancs. Martin, un homosexuel veuf et fantasque, la cinquantaine (Bouli Lanners, truculent en contre emploi), accepte de se marier avec une Congolaise de vingt ans (Rachel Mwanza). Encore faut-il convaincre les autorités migratoires de la réalité de leur amour... Humour et sensibilité. Migration et homosexualité. Le film touche un peu à tout mais le résultat est touchant et drôle.

Ensuite, « *Mon Ket* » de et avec François Damiens qui suit et incarne Dany, un type dans la quarantaine qui choisit de s'évader de prison pour enfin s'occuper de son fils, son *Ket*, et lui enseigner les choses de la vie... entre cavales et embrouilles ! Passées les premières scènes où l'on se préoccupe plus de savoir s'il s'agit bien de caméras cachées (ou de « *fake news* » pour parler français...), on découvre un cinéma improbable mais d'une étonnante vérité avec des dialogues forcément très naturels. Et donc très drôles.

Toujours de chez nous, mais aussi de Cannes où il fut la révélation de la section *Un Certain Regard* en remportant la caméra d'or et un prix d'interprétation, « *Girl* », premier long métrage du cinéaste flamand Lukas Dhont, filme le dur combat, corporel et psychologique, d'un garçon (Viktor Polster, impressionnant) soucieux de changer de sexe et de devenir danseuse étoile. Le film sortira à la rentrée, ne le manquez pas !

Enfin, si vous ne l'avez pas encore vu, ne ratez pas « *Place Publique* » d'Agnès Jaoui, avec un Jean-Pierre Bacri de la meilleure veine, tout en dérision dans le petit monde pipeule de la télé parisienne.

Pierre GERMAÏ

Petites chroniques langagières à l'heure de la Coupe du monde et des vacances...

Dans le stade, parlons français

Au football, **tir au but** (*penalty*), **gardien de but** ou **gardien** (*goal keeper*) et **arrêt de jeu** (*time-out*) s'emploient couramment en français. On préfère **marque** à *score* et **entraîneur** à *coach*. Suivant les rectifications orthographiques de 1990, recommandées par l'Académie française, on met un point sur le *i*. La forme traditionnelle avec accent circonflexe reste admise.

Steward désigne l'agent qui exerce auprès du public d'un stade les fonctions d'accueil, d'assistance, de contrôle et de sécurité. Comme le *e* anglo-américain diffère du *e* français, l'emprunt ne s'intègre pas dans la prononciation française. Aussi, à *steward* préfère-t-on le terme **stadièr**. Formé à partir de *stade*, il se termine, comme *ambulancier*, par le suffixe *-ier* de noms de métier. Au féminin : **stadière**. La forme **stadière**, épiciène ou identique aux deux genres, est acceptée.

Les termes des sports se trouvent dans les bases terminologiques France Terme et Bel Terme, d'accès libre et gratuit : www.franceterme.culture.fr et www.belterme.be.

Michèle LENOBLE-PINSON

Bon voyage, en français

Avec votre **bagage à main** (*hand baggage*) et des **chèques de voyage** (*traveller's cheque*), vous attendez dans la **salle d'embarquement** (*departure room*), non pas une **navette** (*shuttle*), mais un **vol sans escale** (*non-stop flight*), qui évite le *hub*, c'est-à-dire le **pôle d'échanges** ou la **plateforme de correspondance**.

Vous êtes arrivé **sans réservation** (*go show*) et avez demandé un **billet ouvert** (*open ticket*) d'une **compagnie à bas prix** ou à **bas cout** (*low cost company*), mais vous craignez la **surréservation** (*overbooking*). Vous passez le temps dans une **boutique hors taxes** (*duty-free shop*).

Le **voyagiste** ou l'**organisateur de voyages** (*tour operator*) vous remet un **bon d'échange** ou **coupon** (*voucher*) que vous donnerez en arrivant dans le **complexe touristique** (*resort*) où vous avez réservé un logement.

Les termes du tourisme et des transports, accompagnés de leurs définitions, se trouvent dans France Terme, base terminologique actualisée en permanence : www.franceterme.culture.fr.

Michèle LENOBLE-PINSON

■ Chômeurs français en Flandre



La province de Flandre occidentale a signé un partenariat avec le département français du Nord, afin d'attirer dès 2019, un millier de chômeurs français dans les entreprises flamandes en mal de personnel. Le taux de chômage en Flandre est de 6% alors qu'il est de 12,6% dans le nord de la France. Un projet pilote sera mené cet été pour accompagner des demandeurs d'emploi français notamment grâce à des cours de néerlandais et des aides à la mobilité. Dans le même ordre d'idées, le directeur du VDAB (équivalent flamand du FOREM ou ACTIRIS) a exhorté les francophones de Belgique à passer la frontière linguistique pour venir travailler en Flandre précisant que la langue n'était plus une condition préalable.

■ Le français se perd en douce en Flandre

Une étude menée par la KULeuven auprès de 2.000 élèves de sixième primaire montre d'importantes lacunes dans l'apprentissage du français en Flandre. Si 69% des jeunes Flamands ont une compréhension à l'audition jugée suffisante, seuls 45% atteignent le niveau requis en lecture. A peine la moitié est capable de comprendre des questions et d'y répondre en français. Une des causes avancées est le niveau de français des enseignants qui, étant mal à l'aise, ne parlent pas le français quand ils donnent cours.

(d'après La Libre)

■ Sommet de la Francophonie à Bruxelles ?

La proposition de résolution visant à organiser un Sommet de la Francophonie à Bruxelles a été votée à l'unanimité au Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Reste à voir si le Fédéral – où siège la N-VA – acceptera de financer, même en partie, un événement qui ren-

forcerait le caractère francophone de Bruxelles. Selon des estimations, la tenue d'un sommet de la Francophonie à Bruxelles coûterait 75 millions d'euros, notamment pour assurer la sécurité de plusieurs dizaines de chefs d'État, une prérogative qui relève de l'état fédéral normalement. Rappelons que si la Belgique et la Fédération Wallonie-Bruxelles sont toutes deux membres de l'OIF, c'est cette dernière qui assume seule, tous les coûts et contributions financières liés à cette adhésion. (d'après Belga)

■ La francophonie, une illusion romantique

L'organisation du sommet de l'OIF en Belgique ne fait pas l'unanimité. Dans un article du Tjld, le journaliste Luckas Vander Taelen affirmait à propos des dirigeants francophones de Bruxelles qu'« ils sont les premiers à jouer les nationalistes obtus » parce qu'ils « continuent à appréhender la capitale du pays en version française », tout en précisant que « cette tendance est souvent due à leur propre monolinguisme ». Il n'hésitait pas non plus à expliquer que « la mondialisation a réduit le français à une lingua franca dans notre capitale ». Pour lui, « la Communauté française serait bien plus inspirée de consacrer son argent à la propagation du multilinguisme ».

(d'après Daardaar)

■ Une Rwandaise à la tête de la Francophonie ?



En octobre prochain, l'OIF choisira son nouveau Secrétaire général lors de son prochain sommet en Arménie. L'actuelle Secrétaire, la Canadienne Michaëlle Jean pourrait avoir du mal à conserver sa place suite aux accusations dont elle fait l'objet concernant ses dépenses. Face à elle, la candidature de la ministre rwandaise des Affaires étrangères, Louise Mushikiwabo devrait rallier les pays africains et con-

crer la volonté du président Macron de « valoriser » l'Afrique, locomotive de la langue française. Cette candidature soulève cependant des questions quand on connaît l'anglicisation du Rwanda qui, tout en restant membre de l'OIF, a rejoint le Commonwealth. (d'après l'AFP)

■ Mort lente du français à l'ONU



Le secrétariat général des Nations unies veut concentrer certaines activités administratives. Quarante-six postes de Genève seront délocalisés en Hongrie. La place du français dans les institutions onusiennes pourrait ainsi être menacée. Le Représentant permanent de l'OIF auprès de l'ONU à Genève, Henri Monceau, partage ces craintes et parle déjà, même de « dérive » à voir le nombre de hauts fonctionnaires qui ne maîtrisent que l'anglais, en particulier dans le domaine des droits de l'homme. Fait révélateur : il y a quelques mois, l'ONU envisageait de réduire à une langue, l'anglais, les textes rédigés dans le cadre des organes de traités de droits de l'homme. « Oui, c'est une mort lente du français dans le cadre du fonctionnement de l'ONU » déplore M. Monceau. (d'après Le temps)

■ De plus en plus de francophones en Suisse

Selon l'Office fédéral suisse de la Statistique, la répartition des langues nationales a changé ces quatre dernières décennies. Entre 1970 et 2016, l'allemand, l'italien et le romanche comme langues principales ont reculé, alors que le français et les langues non nationales ont augmenté. Les personnes indiquant l'allemand (ou le suisse-allemand) comme langue principale a légèrement baissé de 66% à 63%. L'italien (ou le dialecte italo-grison) passe de 11% à 8% et le romanche de 0,8% à 0,5%. Par contre, les personnes parlant le français est passé de 18% à 23%.

(d'après Xinhua)

■ **Michèle Lenoble-Pinson**
élue vice-présidente du CILF



Toutes nos félicitations à notre collaboratrice Michèle Lenoble-Pinson, docteur en Philosophie et Lettres, professeur émérite aux Facultés universitaires Saint-Louis, auteur de plusieurs ouvrages consacrés à la langue française et membre de nombreuses associations vouées à la promotion notre langue qui vient d'être élue vice-présidente du Conseil international

de la langue française (CILF), à Paris. Cet organisme a pour tâche d'enrichir la langue française et de favoriser son rayonnement, par diverses voies telles que dictionnaires spécialisés et bases de données terminologiques, orthographiques et grammaticales.

■ **Vous avez de ces mots...**
de M. Francard, Ed. Racine

S'avérer faux, est-ce correct ? Vous arrive-t-il de spoiler ? Faites-vous rimer thermos avec cosmos ou avec chromo ? Êtes-vous oignon ou ognon ? Risquez-vous un après que qu'il soit venu ? Pourquoi aucuns frais est-il un singulier pluriel ? Conduisez-vous une voiture agile ? Jouez-vous sur le putaclie ? Avec légèreté et humour, Michel Francard nous invite à la découverte de notre langue française,

dans ses variations, ses curiosités, ses libertés. Un plaidoyer pour un français en phase avec le monde d'aujourd'hui.

■ **Bruxelles, 200 lieux incontournables** de G. Verstraeten & S. Scalzo, Ed. Racine

Visage politique de l'Europe, Bruxelles mérite qu'on s'intéresse de plus près à ses multiples atouts. Et la Bruxelles historique, gastronomique ou architecturale, a bien plus à offrir que ce statut de capitale de l'Europe. Cet ouvrage a pour intention de mettre en lumière 200 lieux incontournables d'une ville-région bilingue, pétrie de contradictions, d'anecdotes et de péripéties culturelles. De la Grand-Place à l'Atomium, en passant par les Arcades du Cinquantenaire, aucun « incontournable » n'échappera plus à la curiosité du visiteur.

Agenda

JUILLET 2018

- **Di 01/07/2018 à Kampenhout - Torfbroek** - visite guidée de la réserve naturelle - prière de s'inscrire - Organisateur: Vie et Culture Tervuren - Courriel: vieetculturetervuren@gmail.com
- **Lu 02/07/2018 à Ostende - Déjeuner amical** - rencontre entre membres et sympathisants du club - à 12h30 - prière de s'inscrire - Organisateur: Club Richelieu Littoral - Tél: 058.23.22.24.
- **Ma 03/07/2018 à Tervuren - Réunion du club-livres** - prêt gratuit de livres et échange d'impressions sur les livres lus - chaque premier mardi du mois de 14h à 16h - Organisateur: Vie et Culture Tervuren - Courriel: vieetculturetervuren@gmail.com
- **Me 04/07/2018 à Dilbeek - Ping Pong** - après-midi récréativo-sportive - à 14h dans le local de l'association- inscription obligatoire - Organisateur: Association Culturelle de Dilbeek - Tél: 0497.628.575.
- **Je 05/07/2018 à Renaix - Réunion du Cercle récréatif** - jeux de société - chaque jeudi de 14h à 18h à la brasserie "Chopin", Grand-Place 37 - prière de s'inscrire - Organisateur: Cercle Émile Verhaeren - Tél: 055.31.29.05.
- **Di 08/07/2018 à Resteigne - Randonnée** - promenade guidée par Georges Nootens, alliant sport, culture, nature et convivialité - à 13h30 - prière de s'inscrire - Organisateur: Vie et Culture Tervuren - Courriel: vieetculturetervuren@gmail.com
- **Ve 13/07/2018 à Anvers - Fête nationale française** - soirée festive avec réception officielle, concert, barbecue et surprises nocturnes - à 18h30 à La Riva, Londenstraat 52 - prière de s'inscrire - Organisateur: Accueil français et Alliance française d'Anvers - Courriel: info@accueilanvers.org
- **Di 15/07/2018 à Courtrai - Fête nationale du 14 juillet** - banquet - à 11h30 - réservé aux membres - Organisateur: Dames françaises du Courtrais - Tél: 056.41.24.70.
- **Di 15/07/2018 à Gand - Le 14 juillet - Barbecue de la fête nationale** - à 13h - réservé aux membres - Organisateur: Association des Français de Gand - Tél: 09.230.31.59.
- **Me 18/07/2018 à Dilbeek - Ping Pong** - après-midi récréativo-sportive - à 14h dans le local de l'association- inscription obligatoire - Organisateur: Association Culturelle de Dilbeek - Tél: 0497.628.575.
- **Sa 28/07/2018 à Villers-la-Ville - Caligula** - spectacle théâtral d'après Albert Camus avec soirée privée en l'espace VIP - à 19h30, dans les ruines de l'Abbaye - prière de s'inscrire - Organisateur: Association Culturelle de Grimbergen - Tél: 0497.51.08.31.

AOÛT 2018

- **Je 02/08/2018 à Renaix - Réunion du Cercle récréatif** - jeux de société - chaque jeudi de 14h à 18h à la brasserie "Chopin", Grand-Place 37 - prière de s'inscrire - Organisateur: Cercle Émile Verhaeren - Tél: 055.31.29.05.
- **Lu 06/08/2018 à Ostende - Déjeuner amical** - rencontre entre membres et sympathisants du club - à 12h30 - prière de s'inscrire - Organisateur: Club Richelieu Littoral - Tél: 058.23.22.24.
- **Ma 07/08/2018 à Tervuren - Réunion du club-livres** - prêt gratuit de livres et échange d'impressions sur les livres lus - chaque premier mardi du mois de 14h à 16h - Organisateur: Vie et Culture Tervuren - Courriel: vieetculturetervuren@gmail.com
- **Me 08/08/2018 à Dilbeek - Ping Pong** - après-midi récréativo-sportive - à 14h dans le local de l'association- inscription obligatoire - Organisateur: Association Culturelle de Dilbeek - Tél: 0497.628.575.
- **Di 12/08/2018 - Lieu à déterminer - Randonnée** - promenade guidée par Georges Nootens, alliant sport, culture, nature et convivialité - à 13h30 - prière de s'inscrire - Organisateur: Vie et Culture Tervuren - Courriel: vieetculturetervuren@gmail.com
- **Me 22/08/2018 à Dilbeek - Ping Pong** - après-midi récréativo-sportive - à 14h dans le local de l'association- inscription obligatoire - Organisateur: Association Culturelle de Dilbeek - Tél: 0497.628.575.

- **Sa 25/08/2018 à Louvain-la-Neuve - Escapade culturelle** - visite guidée du bois de Lauzelle et du musée L - à 10h - prière de s'inscrire - Organisateur: Association Culturelle de Grimbergen - Tél: 0497.51.08.31.
- **Di 26/08/2018 à Kruishoutem - The Escolys Route** - rallye à vélo pour familles avec parcours de 15 km et 30 km - à partir de 9h au château de Lozer, Kasteelstraat 36 - Organisateur: Lions Club Gent Gand - Site: www.lionsclub-gent-gand.net

SEPTEMBRE 2018

- **Sa 01/09/2018 à Duisburg - Tom Frantzen** - visite guidée du parc de sculptures par l'artiste lui-même - prière de s'inscrire - Organisateur: Vie et Culture Tervuren - Courriel: viectculturetervuren@gmail.com
- **Di 02/09/2018 à Zulte-Machelen - Cérémonie commémorative** - célébration à la mémoire des soldats français - à partir de 9h - Organisateur: Le Souvenir français - Tél: 0495.207.352.
- **Lu 03/09/2018 à Ostende - Déjeuner amical** - rencontre entre membres et sympathisants du club - à 12h30 - prière de s'inscrire - Organisateur: Club Richelieu Littoral - Tél: 058.23.22.24.
- **Ma 04/09/2018 à Tervuren - Réunion du club-livres** - prêt gratuit de livres et échange d'impressions sur les livres lus - chaque premier mardi du mois de 14h à 16h - Organisateur: Vie et Culture Tervuren - Courriel: viectculturetervuren@gmail.com
- **Me 05/09/2018 à Dilbeek - Ping Pong** - après-midi récréativo-sportive - à 14h dans le local de l'association- inscription obligatoire - Organisateur: Association Culturelle de Dilbeek - Tél: 0497.628.575.
- **Je 06/09/2018 à Renaix - Réunion du Cercle récréatif** - jeux de société - chaque jeudi de 14h à 18h à la brasserie "Chopin", Grand-Place 37 - prière de s'inscrire - Organisateur: Cercle Émile Verhaeren - Tél: 055.31.29.05.
- **Ve 07/09/2018 à Dilbeek - Mettre sa pouvelle au régime** - conférence par Alain Van der Cruysen de la fédération provinciale des Coins de Terre - à 20h dans le local de l'association, chaussée de Ninove 116 - inscription obligatoire - Organisateur: Association Culturelle de Dilbeek - Tél: 02.569.63.15.
- **Sa 08/09/2018 à Bruxelles - Get up, stand up: les affiches de protestation qui ont changé le monde 1968-1973** - visite guidée de l'exposition - à 11h - au MIMA, quai du Hainaut 39 - prière de s'inscrire - Organisateur: Le PAC Rhode - Tél: 02.358.11.38.
- **Sa 08/09/2018 à Rhode-Saint-Genèse - Parlotes rigolotes** - rendez-vous pour les enfants de 6 à 9 ans pour écouter Isa Rigolote - à 11h à la Bibliothèque Charles Bertin, Parvis Notre-Dame 5 - Organisateur: Bibliothèque Charles Bertin - Tél: 02.358.10.53.
- **Di 09/09/2018 - Lieu à déterminer - Randonnée** - promenade guidée par Georges Nootens, alliant sport, culture, nature et convivialité - à 13h30 - prière de s'inscrire - Organisateur: Vie et Culture Tervuren - Courriel: viectculturetervuren@gmail.com
- **Di 09/09/2018 à Rhode-Saint-Genèse - Atelier créatif** - atelier pour adultes pour explorer diverses techniques - de 11h à 12h à la Bibliothèque Charles Bertin, Parvis Notre-Dame 5 - prière de s'inscrire - Organisateur: Bibliothèque Charles Bertin - Tél: 02.358.10.53.
- **Me 12/09/2018 à Rhode-Saint-Genèse - Atelier créatif** - activité imaginative autour d'un livre, pour les enfants - de 14h30 à 15h30 à la Bibliothèque Charles Bertin, Parvis Notre-Dame 5 - prière de s'inscrire - Organisateur: Bibliothèque Charles Bertin - Tél: 02.358.10.53.
- **Je 13/09/2018 à Rhode-Saint-Genèse - Scrabble en duplicate** - à 13h30 à la Bibliothèque Charles Bertin, Parvis Notre-Dame 5 - Organisateur: Bibliothèque Charles Bertin - Tél: 02.358.10.53.
- **Sa 15/09/2018 à Gand - Retrouvailles** - repas en toute convivialité pour les membres de diverses associations françaises de Gand - à 19h à l'Open Huis Hoeveke - prière de s'inscrire - Organisateur: Association des Français de Gand - Entraide française - Comité du Souvenir français O-VL - Tél: 09.230.23.35.
- **Di 16/09/2018 à Rhode-Saint-Genèse - Les conteries de Mamie Reine** - rendez-vous pour les petits de 3 à 6 ans pour écouter les histoires de Mamie Reine - à 11h à la Bibliothèque Charles Bertin, Parvis Notre-Dame 5 - Organisateur: Bibliothèque Charles Bertin - Tél: 02.358.10.53.
- **Lu 17/09/2018 à Anvers - Eric-Emmanuel Schmitt** - entretien littéraire entre Antoine Boussin et Eric-Emmanuel Schmitt, dramaturge, nouvelliste, romancier et réalisateur - à 20h dans l'auditorium Beethoven de l'hôtel Ter Elst, Kattenbroek 1 à Edegem - Organisateur: Les Amitiés de l'Alliance française d'Anvers - Tél: 03.232.17.85.
- **Me 19/09/2018 à Dilbeek - Ping Pong** - après-midi récréativo-sportive - à 14h dans le local de l'association- inscription obligatoire - Organisateur: Association Culturelle de Dilbeek - Tél: 0497.628.575.
- **Sa 22/09/2018 à La Hulpe - Fondation Folon** - visite guidée du musée au sein du domaine Solvay - dans la ferme du Château de la Hulpe - prière de s'inscrire - Organisateur: Association Culturelle Francophone de Zaventem - Tél: 068.55.32.64.
- **Sa 22/09/2018 à Rhode-Saint-Genèse - Balade contée en forêt de Soignes** - avec diverses animations et contes le long du parcours, sur le thème du loup, pour adultes et enfants - à 14h30 - Organisateur: Bibliothèque Charles Bertin - Tél: 02.358.10.53.
- **Je 27/09/2018 à Aywaille - Escapade culturelle** - diverses visites dans la petite ville de la vallée de l'Ourthe - à 10h - prière de s'inscrire - Organisateur: Association Culturelle de Grimbergen - Tél: 0497.51.08.31.
- **Je 27/09/2018 à Rhode-Saint-Genèse - Scrabble en duplicate** - à 13h30 à la Bibliothèque Charles Bertin, Parvis Notre-Dame 5 - Organisateur: Bibliothèque Charles Bertin - Tél: 02.358.10.53.
- **Ve 28/09/2018 à Gand - Davine** - concert de chansons françaises, présentation de son album "Renaissance" - à 20h au Theater Tinnenpot, Tinnenpotstraat 21 - Organisateur: Alliance française de Flandre orientale - Tél: 0497.37.35.59.
- **Sa 29/09/2018 à Woluwé-Saint-Pierre - B.J. Scott** - Buffet-spectacle organisé dans le cadre de la fête de la Communauté française - à partir de 17h45 au Centre culturel de WSP - Organisateur: associations culturelles de la périphérie bruxelloise - Tél: 0476.555.444.
- **Sa 29/09/2018 à Anderlecht - Le parc des étangs du Vivès** - promenade sous la conduite d'un guide-nature - inscription obligatoire - Organisateur: Association Culturelle de Dilbeek - Tél: 0497.628.575.
- **Sa 29/09/2018 à Kraainem - Réunion du Cercle de Poésie et de Littérature** - à 15h, rue des Sorbiers 3 - prière de s'inscrire - Organisateur: Cercle de Poésie et de Littérature - Tél: 02.731.61.48.
- **Di 30/09/2018 à Renaix - Le Congo de Léopold II, en passant par Kasavubu, Lumumba et Mobutu** - conférence par Jean-Pierre Delhaye - à 16h au restaurant Remington, rue des Prisonniers Politiques 32 - prière de s'inscrire - Organisateur: Cercle Emile Verhaeren - Tél: 0472.38.55.77.
- **Di 30/09/2018 à Rhode-Saint-Genèse - Brocante** - vente de livres d'occasion dans le cadre de Rhode en fête - Organisateur: Bibliothèque Charles Bertin - Tél: 02.358.10.53.

Remarques: Les activités qui ne se déroulent pas en Flandre sont organisées au départ de la Flandre. Consultez les mises à jour sur notre site internet.

Eric-Emmanuel Schmitt

Entretien littéraire

En deux décennies, Eric-Emmanuel Schmitt est devenu un des auteurs francophones les plus lus et les plus représentés dans le monde. Plébiscitées tant par le public que par la critique, ses pièces ont été récompensées par plusieurs Molière et le Grand Prix du théâtre de l'Académie française.

Ses livres sont traduits en 45 langues et plus de 50 pays jouent régulièrement ses pièces. Il est aujourd'hui l'auteur le plus étudié en collèges et en lycées.

Ses pièces appartiennent désormais au répertoire contemporain.

Normalien, agrégé de philosophie, docteur, il s'est d'abord fait connaître au théâtre avec *Le Visiteur*, cette rencontre hypothétique entre Freud et peut-être Dieu.

Rapidement, de nombreux autres pièces suivent. Il écrit *Le Cycle de l'Invisible*, six récits sur l'enfance et la spiritualité qui rencontrent un immense succès aussi bien sur scène qu'en librairie tout comme *Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran* ou *Oscar et la dame rose*. Une carrière de romancier absorbe une grande partie de son énergie *L'Evangile selon Pilate*, *La Part de l'autre*, ou *L'Homme qui voyait à travers les visages* pour ne citer que quelques titres.

Il pratique aussi l'art de la nouvelle avec bonheur : *Odette Toulemonde et autres histoires* ou *Les deux messieurs de Bruxelles*. En 2017 il publie, avec la journaliste Catherine Lalanne, le livre d'entretiens *Plus tard, je serai un enfant*. Pour la première fois, Eric-Emmanuel Schmitt se confie et évoque son enfance avec une émouvante sincérité, ses vocations multiples, sa vie... Un entretien qu'animerait Antoine Boussin pour l'*Alliance française d'Anvers*.

Anvers, 17/09



Fondation Folon

Visite guidée

Dans les années '90, après avoir exposé ses œuvres dans les endroits les plus prestigieux et alors qu'il connaît une renommée internationale, l'artiste belge Jean-Michel Folon émet l'idée de créer une Fondation qui rassemblerait en un seul lieu les œuvres qu'il a conservées durant ses quarante ans de création.

Grand précurseur dans la défense de la nature, le parc Solvay écrin de verdure de 227 hectares l'enchantait d'autant plus qu'il le connaît depuis sa plus tendre enfance : lorsqu'il habitait Genval, il venait se promener dans ce jardin aux mille rhododendrons. C'est ainsi qu'en 2000 la Fondation Folon voit le jour dans la ferme du château de La Hulpe.

Le musée présente plus de 40 ans de création dans une scénographie vivante et originale imaginée par l'artiste qui ouvre le livre de sa vie. Au fil des pages, le visiteur découvre les multiples facettes de son art et de son univers parmi les 500 œuvres qui y sont exposées : aquarelles, sérigraphies, gravures, affiches, objets détournés, vitraux, sculptures... Musique, films et effets d'optique animent un parcours vivant : on pénètre dans un livre immense, on entre dans la tête de l'homme bleu, on se perd dans des jeux de miroirs, on pénètre les secrets de l'atelier de l'artiste, pour terminer le parcours en rêvant sous une myriade d'étoiles.

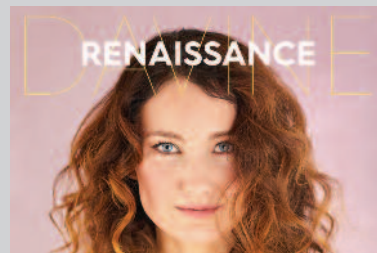
Une visite proposée par l'*Association culturelle francophone de Zaventem* qui se prolongera par une balade dans le Domaine Solvay.

La Hulpe, 22/09



■ Davine

Concert de chansons françaises



À l'initiative de l'*Alliance française de Flandre orientale*, Davine se produira sur la scène du théâtre Tinnenpot. La chanteuse vient de sortir un nouvel album *Renaissance* dans lequel elle combine sa fascination pour la chanson française avec une voix originale et des textes personnels. Lauréate du *Concours de la Chanson*, organisé par l'*Alliance française* en 2012, elle a ensuite sorti un premier album avec des reprises de Jean Ferrat, Édith Piaf et Frida Boccara. Grâce à sa voix et à son charme, Davine contribue à la renaissance de la chanson française aux Pays-Bas et, espérons-le, en Flandre.

Gand, 28/09

■ Le Congo de Léopold II

Conférence



Jean-Pierre Delhaye, licencié-agrégé en Philosophie et Lettres, a été coopérant au Congo, de 1969 à 1972 puis professeur d'histoire dans l'enseignement secondaire. En 2014, il a publié son premier roman, vivant et instructif, *Les pèlerins de la saison sèche* dans lequel on sent qu'il se souvient des années qu'il a passées au Congo. Pour cette conférence au *Cercle Emile Verhaeren*, il reviendra sur l'histoire de l'ancien Congo belge dont l'imagerie populaire soit retient l'œuvre civilisatrice du colonisateur, soit au contraire vilipende le régime colonial.

Renaix, 30/09

À CHACUN SA LÉGENDE

Parce que nous sommes persuadés que toute personne a des choses à raconter, des valeurs à transmettre, une histoire à valoriser, en quelques mots un besoin de communiquer sur son expérience, sa vie ou une partie de celle-ci, des partenaires ou collaborateurs extérieurs de la Maison de la Francité se sont réunis autour du concept de "biographes associés" pour rédiger, donner corps et transmettre votre témoignage.

Ecrivains, scénaristes, dramaturges, cinéastes, photographes, peintres, dessinateurs, web designers ou encore conseillers en communication, ont accepté de s'associer pour vous faire participer à une expérience unique et originale : être à vos côtés pour vous aider à raconter, de la manière la plus appropriée, votre "légende personnelle". Celle-ci peut être le fruit de l'expérience de toute une vie ou d'une partie de celle-ci. Qui que l'on soit, on a tous vécu des moments exceptionnels, des moments qui donnent de la valeur à l'existence. Ce sont ces moments que nous avons envie de raconter, avec vous, en toute complicité et en toute simplicité.

Ensemble, nous pouvons déterminer le meilleur "support" pour donner du relief à votre "légende personnelle" : **une biographie, un roman, une pièce de théâtre, un clip, un film ou un documentaire vidéo, une chanson ou un album discographique, une bande dessinée, un ensemble de tableaux, un livre de photographies légendées, un blog, un site Internet ou la création d'un espace sur l'un ou l'autre réseau social ou encore diverses autres formes originales.** Nous vous proposons ainsi différentes façons d'écrire, avec vous ou sous votre direction, le "livre de votre vie".

L'activité des "Biographes associés" s'adresse autant aux particuliers qu'aux entreprises, institutions et associations.

Aux PARTICULIERS : les Biographes associés s'adressent avant tout aux personnes qui ont envie de raconter leur histoire ou l'un ou l'autre moment de celle-ci. Parce que chaque vie recouvre une foule de trésors, parce que se livrer permet de se libérer, parce qu'il est primordial de transmettre son expérience, parce que les souvenirs ne doivent pas sombrer dans l'oubli, il y a mille et une raisons de témoigner et de laisser une trace... La biographie, quelle que soit la forme qu'elle prenne, n'est plus aujourd'hui le privilège de quelques célébrités !

Aux ENTREPRISES, INSTITUTIONS, ASSOCIATIONS... : les Biographes associés s'adressent également à toute personne morale qui a envie de faire connaître son histoire, ses valeurs, ses objectifs. Pour chacune d'elles, nous nous conformerons à son cahier des charges, à ses besoins et à ses buts...

Toujours à votre écoute, et sans engagement de votre part, nous sommes là pour réfléchir, avec vous, à comment raconter une belle histoire, votre histoire, votre "légende personnelle".

Contact : Donald George - 0477 444 719 - donald.george.bxl@gmail.com
Plus d'info : www.achacunsalegende.com

*“N’oublie jamais ta légende personnelle,
c’est elle la raison de ta vie.”*

